



1- INFORMATIONS GÉNÉRALES POUR LE CONTRAT EN COURS

1- Identification de l'unité

Nom de l'unité : Centre d'étude des discours, images, textes, écrits, communication

Acronyme : Ceditec

Label et numéro : UR 3119

Domaine scientifique principal : SHS

Panel scientifique par ordre décroissant de pertinence :

Panel 1 SHS 4

Panel 2 SHS 5

Équipe de direction : **Aude Seurat** et **Frédérique Sitri**

Les tâches sont réparties de façon égale entre les deux co-directrices Aude Seurat, PU en sciences de l'information et de la communication et Frédérique Sitri, PU en sciences du langage. La gestion du budget et le transfert des informations sont assurés en alternance sur des périodes de 7 semaines. Les co-directrices convoquent régulièrement le conseil de laboratoire (tous les deux mois environ).

Liste des tutelles de l'unité de recherche : UPEC

Écoles doctorales de rattachement : Cultures et sociétés

2- Présentation de l'unité

Le Céditec (Centre d'études des discours, images, textes, écrits et communication) a été créé à l'UPEC en 1999, à l'époque sous la forme d'une équipe d'accueil habilitée par le ministère. Elle est historiquement constituée, pour l'essentiel, d'enseignants-chercheurs (EC) en sciences du langage spécialistes d'analyse du discours et de lexicométrie et d'EC en sciences de l'information et de la communication spécialistes des phénomènes institutionnels et politiques.

De 1999 à 2008, le Céditec a confirmé son projet de devenir une équipe reconnue en analyse du discours et en sciences de l'information et de la communication à l'échelle nationale, avec un intérêt particulièrement marqué pour le discours et la communication institutionnels et politiques. Ayant été reconnu comme Équipe d'Accueil par le ministère dès sa première demande, puis évalué « A » par l'Aeres en 2008, il constitue alors un instrument important de la politique de structuration des recherches dans le secteur des SHS au sein de l'Université Paris 12. Par exemple, la période 2005-2008 a été marquée par l'hébergement de l'ERTE (Équipe de Recherche Technologique) REV (Reconnaissance, Expérience, Valorisation), spécialisée sur les apprentissages et l'éducation à partir d'une sociologie des textes et des écrits (qui est ensuite devenue une autre E.A. de l'établissement).

De 2008 à 2013, tout en demeurant centré sur la corrélation du social et de ses mises en discours, le projet scientifique du Céditec s'est redéployé pour répondre à l'émergence de nouveaux objets d'étude conduisant à accorder une importance croissante aux conditions de production et de circulation des discours ainsi qu'à l'évolution de la composition de l'unité, notamment du fait du recrutement de collègues en poste à l'ESPE.

Le Céditec s'est toujours situé dans une perspective pluridisciplinaire, de par les références théoriques des EC et la pluralité des méthodologies, tout en s'efforçant de développer une culture commune et de tendre à l'interdisciplinarité sur les discours dans le champ des SHS. Il a ainsi, par le passé, accueilli un groupe de recherche en analyse du discours philosophique (GRADPhi). Le Céditec comprend actuellement deux historiens (A. Gerbaud et A. Borrell) et une PU-PH (L. Caeymaex), ainsi que depuis 2023, une MCF en Arts appliqués (Design), recrutée à l'IUT de Fontainebleau (M. Roumy). Certains des EC en sciences de l'information et de la communication sont issus des sciences politiques et leurs travaux relèvent de la sociologie politique, d'autres

adoptent une perspective socio-anthropologique. Si l'analyse du discours de tradition française est une référence commune, les EC de formation linguistique développent une recherche ancrée dans la sémiologie, la linguistique de l'énonciation, la pragmatique et la textométrie.

Tous les membres, quelle que soit leur spécialisation, se retrouvent dans un domaine d'étude défini par l'attention à la matérialité et à la pluralité des signes et par la prise en compte des conditions de production et de réception des discours, la contextualisation des formes d'expression et des modes d'énonciation, toujours rapportées à des situations et des dispositifs de communication. Une importance de plus en plus grande a été accordée à la circulation des énoncés et des formulations via des dispositifs renouvelés et intermédiatiques, notamment du fait de l'importance prise par le numérique. Si les corrélations établies entre les objets étudiés et les pratiques sociales se traduisent par un intérêt pour les discours institutionnels et les rapports de pouvoir et de savoir qui les sous-tendent, les formes d'intervention individuelles et subjectives dans les espaces publics ou dans les échanges discursifs, où la réflexivité et la créativité des individus se manifestent, ont pris une place de plus en plus grande dans les travaux. Les thématiques liées à l'éducation et à la formation ont également pris une ampleur nouvelle avec les travaux de Marlène Loicq et d'Aude Seurat.

Ainsi la force et l'unité de l'équipe résident dans la mise en commun des approches qui permettent de croiser les analyses formelles (du point de vue linguistique et sémiologique), les méthodes quantitatives de la textométrie et de la linguistique de corpus, la prise en considération des dispositifs sociotechniques, les techniques de production des données des sciences sociales (entretiens), avec les interprétations selon les règles de la sociologie compréhensive ou critique, de la socio-anthropologie et de l'histoire culturelle ou de la sémiotique des cultures.

Le Céditec organise ses activités sur la base d'un projet scientifique structuré en axes, spécifiés par des orientations thématiques, qui ont varié en fonction de l'évolution de la composition de l'UR et qui sont significatifs du positionnement des travaux conduits collectivement et individuellement. Le choix, renouvelé au fil des contrats, de ne pas structurer le Céditec en équipes est lié à des raisons scientifiques et pratiques. La structuration en axes thématiques, en tant qu'« activités transversales et collaboratives au sein d'une unité » (HCERES, Aide à la rédaction du dossier d'évaluation), constitue d'abord et surtout un instrument du dialogue interdisciplinaire au sein de l'unité ; elle est également justifiée par l'effectif relativement restreint de l'unité.

Composition

Les EC de l'unité enseignent dans différentes composantes de l'UPEC : département de Lettres et département de Communication politique et publique de l'UFR LLSH, situé sur le site Campus Centre, Inspe de Créteil, située à Bonneuil, départements Techniques de commercialisation et Métiers du Multimédia et de l'Internet, de l'IUT Sénart-Fontainebleau et UFR de santé. De ce fait, les EC du Céditec interviennent (et sont responsables) dans une diversité de formations, dans lesquelles les enseignements et séminaires de recherche sont directement liés aux expertises du laboratoire.

- Master de communication politique et publique ;
- Master Métiers de la Rédaction et de la Traduction (Lettres/langues) ;
- Master Langue, Discours, Francophonie (dep Lettres)
- Master MEEF Lettres, Master MEEF Documentation et Master MEEF 4 Education au développement durable
- DU enjeux de communication en santé (dépt Communication politique et publique), directement lié aux recherches menés au Céditec sur la santé
- Licence professionnelle Communication des collectivités locales et des associations

Les membres du Céditec sont également impliqués dans la formation doctorale :

- Séminaire Ecriture de recherche en thèse (Céditec/Lirtes)
- Formation doctorale « Valorisation des recherches en SHS et relations avec les mondes professionnels »
- Séminaire approches textométriques et ergonomie numérique
- Séminaire pratique de l'entretien semi-directif en sciences sociales

L'unité ne dispose d'aucun lieu dédié à ses activités scientifiques. Les contacts entre ses membres appartenant aux différentes composantes sont cependant réguliers soit lors des événements scientifiques - le plus souvent organisés à Campus Centre - soit lors des réunions générales (AG) de l'unité, généralement accompagnées de moments de convivialité.

Evolution des effectifs de l'unité

Depuis 2018, l'unité a vu le départ de 4 EC (Isabelle Laborde-Milaa, Didier Colin, Laurent Perrin, Pascale Delormas, Malika Temmar et Dominique Ducard) et le recrutement d'Agathe Cormier, Frédérique Sitri, Marie Odoul, Aude Seurrat, Magali Roumy et Cyrielle Montrichard.

Les effectifs de l'unité sont restés stables, passant de 33 à 32 membres doctorants compris entre 2018 et 2023. Au 31/12/2023 les effectifs de l'unité sont de 20 permanents, 11 doctorants et 1 émérite.

	SDL	SIC	Histoire	Médecine	Arts plastiques (Design)
PR	1	3			
MCF	4	5	1		1
MCU-PH				1	

Organisation. L'unité est traditionnellement dirigée par un binôme SDL/SIC. Il a été dérogé à cette règle entre 2019 et 2021 (D. Ducard puis F. Sitri, PR en SDL) ; depuis 2022 A. Seurrat (SIC) assure la co-direction de l'unité.

L'équipe de direction est assistée par un conseil de laboratoire de 9 membres - y compris la direction. Initialement composé des responsables d'axes et des représentants des doctorants, le conseil a vu sa composition évoluer en fonction des disponibilités de ses membres (Emilie Née remplacée à sa demande par Coralie Nicolle). Le conseil de laboratoire se réunit tous les deux mois environ, le plus souvent en visio-conférence. Il a pour fonction d'arbitrer les demandes budgétaires, de préparer les AG, de préparer les débats concernant les étapes clefs de la vie de l'unité.

Le Céditec est structuré en deux axes qui sont présentés dans la section suivante.

3- Les thématiques scientifiques et leurs enjeux

Suivant les recommandations de la précédente évaluation, l'unité a choisi la continuité d'une structuration en deux axes - l'un plus méthodologique et épistémologique et l'autre plus appliqué à des thématiques spécifiques. Chaque axe est structuré en trois thématiques. Le bilan des

thématiques scientifiques et de leurs enjeux reprend cette structuration. Nous souhaitons souligner au préalable que ces axes ne sont pas étanches et que nombreux sont les membres du Céditec qui contribuent aux deux. Certains travaux peuvent ainsi être mentionnés dans plus d'un axe, sur des aspects différents. Pour chaque axe sont spécifiées des orientations thématiques permettant de regrouper les actions et produits de la recherche correspondant à celles-ci. Les travaux cités sont référencés dans les données de caractérisation (extraction HAL).

AXE 1 - L'étude des discours et des textes : concepts, méthodes et objets

Ce premier axe, méthodologique et épistémologique, accueille un travail de réflexivité et de problématisation de notions ou de méthodes convoquées dans des travaux empiriques. Il a été initié dès la création du Céditec, du fait du caractère pluridisciplinaire de l'unité. Centré sur les matérialités discursives, leurs statuts et les concepts, les méthodes et outils pour les analyser et les interpréter dans les sciences humaines et sociales, il contribue à mettre en évidence la spécificité des travaux conduits au Céditec du fait de la prise en considération des contextes d'énonciation, de production et de circulation des discours, textes, images. Le terme de "matérialité discursive", repris à Michel Foucault et Michel Pêcheux, est ici réinvesti dans un sens élargi, comprenant les dimensions linguistiques mais aussi textuelles et sémiotiques du discours. Les réflexions théoriques et méthodologiques des membres du laboratoire se sont orientées dans trois directions :

1. **Concepts pour l'analyse du discours (AD)**
2. **Outils informatiques pour l'analyse des données textuelles et multimédia : constitution de corpus, explorations textométriques, enjeux des dispositifs de visualisation**
3. **Textes, supports, formats et pratiques d'écriture (numérique) : interactions, transformations et continuités**

Les deux premières directions poursuivent, en le renouvelant, le travail de théorisation et d'outillage conceptuel et méthodologique mené par le laboratoire depuis sa création (voir notamment Bonnafous et Temmar 2007), tandis que la troisième direction ouvre de nouveaux champs d'investigation, sur le plan théorique comme sur le plan de la description des données, par la prise en compte de la *matérialité* des supports, des formats et des pratiques d'écriture.

1.1. THEMATIQUE 1 - Concepts pour l'analyse du discours (AD)

Participants :

Membres permanents : Christine Barats, Benjamin Ferron, Agathe Cormier, Pascale Delormas, Rossana De Angelis, Dominique Ducard, Aude Gerbaud, Alice Krieg-Planque, Emilie Née, Coralie Nicolle, Claire Oger, Laurent Perrin, Aude Seurat, Frédérique Sitri, Malika Temmar.

Doctorants : Yohann Garcia, Gabriella De Luca, Joseph Gotte, Iris Padiou

Au sein de cette thématique, les chercheurs du Céditec ont non seulement retravaillé ou renouvelé des notions fondatrices de l'analyse du discours (AD), mais ont aussi intégré des concepts et réflexions venant d'autres champs, la sémiotique et la sémiolinguistique notamment. L'arrivée au sein de l'équipe de Rossana De Angelis (2016), Agathe Cormier (2019) puis Aude Seurat (2021) a été déterminante dans cette évolution épistémologique. Plus généralement, ce travail épistémologique a permis la circulation de concepts entre plusieurs disciplines représentées au Céditec : sciences de l'information et de la communication, sciences du langage, sciences de l'éducation, histoire, sociologie politique, humanités médicales et santé.

Cette thématique fondatrice du Céditec s'est alors nourrie d'échanges interdisciplinaires au sein du laboratoire mais aussi d'une volonté des membres, titulaires et doctorants de créer plus

d'espaces de discussion autour des concepts fondateurs, de la définition des observables, du choix des outils d'analyse.

De fait, si le courant dit d'analyse du discours est au principe de la constitution du Céditec, et si le discours constitue un point d'ancrage commun à la plupart des recherches de ses membres, ce n'est qu'au prix d'un retour constant sur les différentes approches d'un champ de recherche et d'une notion par ailleurs très labile que peuvent se construire les rencontres interdisciplinaires. Celles-ci font la richesse du laboratoire, entre SIC et SDL notamment, et au sein même des SDL. La thématique 1 joue donc un rôle central dans l'économie scientifique de l'équipe, elle en constitue en quelque sorte l'ossature. C'est d'ailleurs dans cette thématique qu'a été organisée, durant l'année 2021-2022, à l'initiative entre autres d'Iris Padiou, doctorante, un séminaire interne sur la notion de "contexte". L'idée d'un séminaire interne autour d'un thème, d'une notion ou d'un concept diversement décliné dans les recherches des uns et des autres est ainsi apparue propice à renforcer cette ossature et à nourrir des échanges nécessaires aussi bien pour une certaine cohérence interdisciplinaire que pour la formation des doctorants. Impossible à mener en 2023-2024 en raison du travail à fournir pour le dossier d'auto-évaluation, un tel séminaire est à l'ordre du jour de l'année 2024-2025.

Le séminaire sur le contexte est parti d'une définition consensuelle du discours comme articulation d'une surface langagière et un « contexte ». C'est cette relation qu'un premier ensemble de travaux cherche à approfondir, dans le prolongement direct de réflexions menées antérieurement au sein du Céditec. Ainsi, des travaux individuels ou collectifs (Delormas 2018, Sitri , Dumoulin et Mellet 2022, Sitri 2022) reviennent sur les catégories centrales en AD du « genre de discours » et de la « formation discursive ».

Cette réflexion qui vise à faire fructifier les acquis de l'analyse du discours telle qu'elle s'est développée en France autour de la figure de M. Pêcheux prend une coloration toute particulière au sein du Céditec avec les travaux sur les supports et les formats, menés par R. de Angelis, A. Cormier et E. Née (De Angelis et Cormier [dir.] 2023 ; Cormier 2023 et De Angelis 2023). Ces travaux intègrent à la matérialité discursive la matérialité de l'écrit et de l'écriture, ouvrant ainsi de nouveaux observables pour l'analyse des discours et initiant un dialogue entre analyse du discours, sémiotique et sémiolinguistique (Cormier 2022 et Née et Lehmann 2022). Ils irriguent des recherches plus empiriques menées au sein de l'axe 2 : le projet Amulex (voir *infra*), le projet Cidelim (voir *infra*) et le travail mené sur les questions éducatives au sein de l'ANR RENOIR IUT qui a permis de questionner les enjeux et les modalités de l'analyse de la matérialité des ressources pédagogiques et des transformations numériques dont elles font l'objet.

Un deuxième ensemble de travaux permet de croiser les approches énonciatives, historiquement très importantes en France, y compris au Céditec (travaux de Dominique Ducard autour d'Antoine Culioli, travaux de Frédérique Sitri nourris par les recherches de Jacqueline Authier-Revuz), et une analyse des discours plus centrée sur des corpus socio-politiques historiquement situés, elle aussi bien ancrée en France, y compris dans les fondations du Céditec. Ce croisement a permis de travailler les notions de « métalangage », de « métadiscours » d'« épilinguistique », et divers concepts qui rendent compte de la réflexivité langagière. Plus précisément, la notion théorique d'énonciation est au cœur de l'analyse du discours qui s'est développée en France depuis les années 1960. Sa définition est variable et a connu une large extension en dehors même du champ de la linguistique. D'autres notions, inhérentes à la conception énonciative de l'activité discursive, sont mobilisées en AD, notamment celles de métalinguistique et d'épilinguistique, cette dernière ayant été mise en avant dans la linguistique de l'énonciation de Culioli et ayant reçu, depuis, au moins deux acceptions différentes. Invité au colloque *Epi&Métalinguistique* organisé sur cette question en 2018 par deux collègues de Paris Est, proches du Céditec (Lionel Dufaye, U. de Marne-la-Vallée ; Lucie Gournay, UPEC), D. Ducard est revenu sur le contexte d'origine du concept d'épilinguistique, avec un retour aux textes de Culioli, en se centrant sur la question des niveaux de conscience dans l'activité de langage (Ducard 2021).

Cette même question de la réflexivité langagière est travaillée en lien avec les discours « ordinaires », « profanes », « non-experts » ou « militants », à travers l'analyse de termes

métalinguistiques ordinaires se rapportant aux discours politiques, engagés ou au contraire institutionnels : ont ainsi fait l'objet de publications des termes tels que « slogan » (Krieg-Planque et Oger 2018c) ou « langage clair » (Krieg-Planque 2019d). Il est à noter que plusieurs de ces publications (sur « langue de bois » avec Krieg-Planque 2018b, sur « politiquement correct » avec Krieg-Planque 2021b) ont pris place dans le *Publicationnaire. Dictionnaire encyclopédique et critique des publics* édité par l'Université de Lorraine, enrichissant ainsi les échanges avec les collègues d'autres universités et ont fait l'objet d'une séance du séminaire interne du Céditec, (« L'étude du métalangage ordinaire dans ses usages critiques en contexte socio-politique : travaux récents, recherches en cours », 29 octobre 2019). Parmi les travaux consacrés aux discours « ordinaires », on peut également rappeler le projet sur les « écritures confinées » (Ducas, De Angelis, Cormier 2022) présenté ci-dessous.

La dimension méta-énonciative est également travaillée au Ceditec sous l'angle de la « Représentation du Discours Autr. » (RDA), modèle développé dans Authier-Revuz 2020 qui renouvelle l'approche du discours rapporté. Le modèle de la RDA donne lieu au sein du laboratoire à un certain nombre de recherches tant individuelles que collectives, qui nourrissent les interactions entre SDL et SIC. Au sein du projet ArchivU, il irrigue l'approche du « compte rendu de réunion » comme un genre relevant globalement de la RDA et spécifiquement comme un genre « tenant lieu » d'un autre discours (le discours de la réunion). C'est le cœur de la thèse de doctorat que D. Mazzucchetti, rédacteur à l'Assemblée Nationale et historien de formation, mène en 2023 sous la direction de F. Sitri. Intitulée « Le cri du Parlement : Analyse d'un discours substitut », cette thèse vise à caractériser un genre discursif, les discours substitués d'un autre discours, à travers l'analyse d'un discours historiquement situé, le compte rendu intégral des débats parlementaires (CRI). Le modèle de la RDA constitue également le sous-basement d'un schéma d'annotation initialement élaboré en collaboration avec Céline Poudat (Unice, BCL) et qui doit être à terme adapté au corpus de comptes rendus d'ArchivU. Ce schéma fait par ailleurs l'objet de discussions avec Sascha Diwersy et l'équipe du projet ANR D4R (Dissidences religieuses et Réception de la Réforme à la Renaissance en Espagne (XVI^e s.), qui comprend des procès-verbaux de procès de l'inquisition. Il est d'ores et déjà mis en œuvre par G. de Luca (doctorante) dans sa thèse sur la citation dans les copies d'examen des étudiants. Le corpus raisonné d'un échantillon de plus de 500 copies de licence annoté en RDA sera en effet interrogé via l'interface de textométrie TXM pour étudier les formes employées par les étudiants selon les types d'exercice et le niveau (L1, L2 ou L3). Enfin ce modèle nourrit le projet Cidelim, initié par Frédérique Sitri et Aude Seurat, le modèle de la RDA permettant de penser la circulation des discours non comme simple reprise mais comme représentation de ce discours, qui le transforme et produit des significations nouvelles.

La sémantique, autre notion clé pour l'AD - puisque l'on peut considérer que c'est précisément dans le discours que se configure le sens et que se construit l'interprétation - a donné lieu à une entreprise de synthèse des connaissances, menée par D. Ducard, en collaboration avec A. Biglari (Paris Sorbonne) : *La Sémantique au pluriel. Théories et méthodes* (D. Ducard et A. Biglari dir., PUR, 2021). Cet ouvrage collectif sur les théories et méthodes en sémantique linguistique, qui répond à une lacune éditoriale et aux besoins de la communauté des chercheurs, permet d'avoir une vue générale et synthétique de la sémantique linguistique ; au-delà des sciences du langage il entend aussi participer à une réflexion sur l'intérêt des modèles linguistiques de la signification et leur possible application à l'interprétation des discours liés aux pratiques sociales et culturelles. Une séance du séminaire du laboratoire (10 mars 2023) a ainsi regroupé pour une table ronde les contributeurs et contributrices de l'ouvrage dont les cadres théoriques et méthodologiques sont autant de repères dans les travaux du laboratoire : Olga Galatanu (Sémantique des possibles argumentatifs), Catherine Kerbrat-Orecchioni (Sémantique interactionnelle), Marie Veniard et Michelle Lecolle (Sémantique discursive), Carine Duteil-Mougel (Sémantique textuelle), Bénédicte Pincemin (Sémantique textométrique).

Les membres du Céditec ont aussi travaillé à un renouvellement des concepts pour l'AD. Par exemple, nouant de façon serrée une perspective énonciative au sens large, incluant la pragmatique, et une perspective plus sociologique, le travail de Claire Oger sur les manifestations de l'autorité dans le discours – en particulier, le discours institutionnel – a permis de penser à nouveaux frais la notion de *discours d'autorité* et de nourrir les recherches actuelles sur les discours

institutionnels. A l'occasion de la parution de son ouvrage *Faire Référence. La construction de l'autorité dans le discours des institutions*, Editions EHESS, 2021, a été organisée le 10 juin 2022 à l'UPEC une journée d'étude réunissant collègues en histoire, philosophie, sciences de l'information et de la communication et études argumentatives et anthropologie de l'écriture (org. : Claire Oger, Coralie Nicolle, Yohann Garcia et Joseph Gotte, doctorants). Dans la filiation du travail de Claire Oger, Joseph Gotte (doctorant) interroge dans sa thèse en sciences de l'information et de la communication la portée du discours en prenant pour entrée le thème de l'effondrement écologique en Europe francophone qui donnera lieu à un article consacré à la prédiction « catastrophiste », à paraître au printemps 2024 dans la revue de sémio-linguistique *Semen*. Un autre exemple est fourni par le dialogue instauré entre analyse du discours et sociologie politique autour des notions de champ (P. Bourdieu) et de problème public (voir Ferron et Née 2021).

Un autre point commun aux travaux en analyse du discours menés au Ceditec est qu'ils présentent tous une dimension critique, sous-jacente ou plus nettement assumée. On peut par exemple citer le dossier thématique de la revue *Mots, Les langages du politique*, n°131/2023 coordonné par Julien Auboussier, Milena Doytcheva ainsi qu'Aude Seurat et Nicanor Tatchim (docteur associé) du Ceditec et intitulé "la diversité en discours : contextes, formes et dispositifs", qui avait pour visée de questionner le rôle de l'analyse de discours afin d'explorer une approche critique, à la fois théorique et empirique, de « la diversité » dans ses dimensions discursives et langagières. Le dossier proposait d'étudier ces discours sous l'angle des mots mêmes, appréhendés ici non seulement comme vecteurs, mais aussi comme objets de luttes discursives et politiques.

Ce travail conceptuel est pleinement ouvert sur les SHS, qui sont invitées à s'en saisir. On citera ici les études résolument interdisciplinaires d'Aude Gerbaud (2018, 2022) qui, dans la filiation de Jacques Guilhaumou, font travailler histoire et analyse du discours et remettent en cause ou réinterrogent par là même des notions centrales dans les disciplines convoquées (par exemple les notions de condition de production, de situation de communication ou de contexte).

Enfin le travail conceptuel mené par les membres du Ceditec donne lieu à des activités de diffusion des notions auprès de la communauté scientifique, via la rédaction de notices lexicographiques par exemple dans le *Publictionnaire* (Krieg-Planque et Oger, 2018, "slogan", Oger 2023 "formation discursive", cf. *supra*) ou dans le *Oxford Research Encyclopedia of Literature* (De Angelis 2020).

THEMATIQUE 2 - Outils informatiques pour l'analyse des données textuelles et multimédia : constitution de corpus, explorations textométriques, enjeux des dispositifs de visualisation

Participants :

Membres permanents : Christine Barats, Jean-Marie Leblanc, Cyrielle Montrichard, Emilie Née, Marie Perès, Frédérique Sitri.

Doctorant : Carole Conti, Gabriella De Luca, Coline Robert-Mestais

Depuis son origine, le Ceditec fait partie des héritiers du laboratoire de lexicométrie politique de Fontenay Saint Cloud, comme l'équipe TXM à l'ENS Lyon. Les recherches développées ces cinq dernières années s'inscrivent toujours dans cette tradition scientifique, tout en dialoguant avec d'autres approches, l'analyse de données textuelles, la linguistique de corpus, la visualisation des données textuelles et multimodales, et en entamant deux ouvertures, l'une sur les corpus numériques et nativement numériques, l'autre sur l'IA.

Les activités scientifiques de cette thématique dès lors se sont déployées dans plusieurs directions et se sont concentrées sur trois types d'activités : le développement d'outils et de méthodes, la constitution et la mise à disposition de corpus de type institutionnels ou sociopolitiques, la diffusion et la formation auprès des doctorants et de la communauté scientifique.

2.1. Le développement d'outils et de méthodes

L'expertise du Céditec se traduit d'abord par le développement depuis 2010 d'un logiciel (TextObserver), outil d'exploration et de visualisation de corpus textuels et multimodaux, qui repose sur l'expérimentation en textométrie, notamment par la prise en compte de la variation. Le développement de TextObserver s'est inscrit dans une préoccupation de formation à la recherche et a été conçu pour expliciter les mesures et les méthodes, notamment en proposant des visualisations originales qui rendent plus ergonomiques les résultats et facilitent l'accès au texte. Cet outil a été présenté dans le cadre d'événements scientifiques tels que les journées Quantilille, l'Ecole thématique MISAT (Besançon, Lyon) ou lors de la formation doctorale *Approches Textométriques et ergonomies numériques* (département des Etudes Doctorales de Paris-Est), formation organisée par le Céditec et à laquelle participent plusieurs de ses membres. En association avec le logiciel TextObserver, la base Textopol, initialement conçue comme une base de données textuelles pour la constitution (et l'interrogation) de corpus, offre de nombreuses ressources pédagogiques.

De 2014 à 2018 le Céditec a été impliqué dans les travaux de l'ANR APPEL (Analyse Pluridisciplinaire du Pétitionnement En Ligne). Ce projet, achevé, a néanmoins donné lieu au cours de la période de référence à deux publications (Barats et al. 2018, 2019) ainsi qu'à une journée d'étude : *Corpus nativement numériques : enjeux et méthodes* organisée au Céditec le 25 janvier 2019.

Plusieurs membres du Céditec (Jean-Marc Leblanc, Marie Perès) s'intéressent également aux technologies mobilisant l'intelligence artificielle, plus particulièrement son rapport avec l'analyse des textes et des discours, les apports respectifs de l'IA à la textométrie et les précautions interprétatives qu'il convient d'observer dans ce cadre. Plusieurs contributions portant sur ces expérimentations ont été soumises, dont une pour l'édition 2024 des JADT. Deux journées d'études ont également été organisées, la première dans le cadre du séminaire ouvert du Céditec le 25 février 2022 portait sur : *Intelligence artificielle en textométrie : apports réciproques et précautions interprétatives*. La seconde, organisée avec des collègues du Laburba et du LACL s'intitulait : *IA centrée humain, enjeux et apports transdisciplinaires* et se tint le 15 juin 2023.

La première journée d'étude proposait une introduction aux problématiques de l'intelligence artificielle appliquée aux sciences humaines et à l'analyse des textes et des discours, à ses définitions, au rapport entre l'IA (Deep Learning) et les données, aux apports réciproques de la textométrie à l'IA et de l'IA à la textométrie, aux limites de ces méthodes et aux précautions interprétatives qu'il convient d'adopter dans toute exploration textuelle. Plusieurs interventions (Laurent Vanni, UMR 7320 BCL, Laurent Bouchereau, Labur'ba et Jean-Marc Leblanc, Céditec) ont permis d'initier des collaborations (demandes de BQR, organisation d'une série de séminaires portant sur l'intelligence artificielle, ses enjeux, ses applications). La seconde journée d'étude a donné lieu à un dépôt de demande de BQR, puis à la soumission d'un projet dans le cadre du Programme Erasmus (Projet PIA 4 dont l'UPEC est lauréate) avec des collègues du Lab'Urba et un partenaire extérieur AIVANCITY (école en intelligence artificielle). Il s'agissait ici de créer un réseau de chercheurs, issus de plusieurs disciplines telles que la philosophie, les mathématiques, l'informatique, les sciences du langage et les sciences de l'information et de la communication et d'interroger la notion d'IA centrée sur l'humain par le biais d'approches critiques et expérimentales de l'utilisation de l'IA en sciences. Les présentations d'experts de disciplines différentes et les échanges nourriront les futurs travaux du séminaire qui sera mis en place à la suite de cette première journée. Cette série de séminaires devra préparer le dépôt d'un projet ANR visant à diffuser la pratique pédagogique et de formation à la recherche et par la recherche au moyen de l'IA et de développer des outils informatiques mobilisant cette technologie pour l'analyse des textes et des discours.

Enfin, la production et la circulation d'écrits à travers des dispositifs numériques mènent également à s'interroger sur les dynamiques d'interprétation des données textuelles ainsi que sur le sens que la notion d'interprétation prend dans ce contexte (De Angelis 2021, « Qu'est-ce que veut dire *interpréter* dans le cadre d'une herméneutique (du) numérique ? »). Une journée d'étude organisée en 2018, intitulée "Herméneutique (du) numérique", visait justement à interroger le

"numérique" à la fois comme outil d'analyse et comme objet d'analyse (De Angelis, 2020, "De l'herméneutique matérielle à l'herméneutique numérique").

Cette préoccupation se traduit également par des implications institutionnelles comme la participation du Céditec aux axes stratégiques de l'université notamment ici à l'axe Numérique : sciences et pratiques.

2.2. La constitution et la mise à disposition d'un corpus d'écrits professionnels et institutionnels : ArchivU

Le projet ArchiVu porté par F. Sitri en partenariat avec les laboratoires Modyco (Modèles, Dynamique, Corpus – UMR 7114) et Sophiapol (Unité de recherche en sociologie, philosophie et anthropologie politiques, UR 3932) de l'université Paris Nanterre ainsi qu'avec des chercheurs des laboratoires Elliadd (Edition, Littératures, Langages, Informatique, Arts, Didactiques, Discours – UR 4661, Université de Franche-Comté) et Praxiling (Laboratoire de linguistique, UMR 5267, Université de Montpellier), comporte un volet de constitution et de diffusion de données textuelles compilées en corpus. Ce corpus, diachronique, comprend :

- la série complète des comptes rendus de conseils d'université et de conseils d'administration (CA) de Paris Nanterre depuis 1971 (2 737 836 mots) balisés en XML-TEI grâce au recrutement d'un ingénieur d'études (2022-2023) dans le cadre d'un financement obtenu en réponse à l'appel à projet 2022-2024 du labex *Les passés dans le Présent*, basé à Nanterre (*Les passés dans le présent : histoire, patrimoine, mémoire* (ANR-11-LABX-0026-01 <http://passes-present.eu/fr/archivu-universite-au-miroir-de-ses-archives-comptes-rendus-de-conseils-et-rapports-scientifiques>)). Les annotations portées sur le corpus font l'objet d'une réflexion interdisciplinaire. Il s'agit à la fois d'un balisage physique (rubriques, titres, mise en forme, listes, tableaux...) et d'annotations de haut niveau, sémantiques et énonciatives : entités nommées, formes de discours rapporté (RDA), genre et statut des locutrices et locuteurs dont la parole est représentée (pour le compte rendu), etc. La contribution de Sascha Diwersy (MCF en Sciences du langage et membre de l'UMR Praxiling, Montpellier 3), spécialiste reconnu de linguistique de corpus, a permis fin 2023 de disposer d'un corpus annoté en dépendances (Diwersy et Luxardo 2020), annotation qui enrichit les requêtes possibles et la palette des observables (communication soumise pour Les Journées d'Analyse de Données Textuelles, juin 2024).
- la série complète des comptes rendus de conseils d'université et de conseils d'administration (CA) de l'Upec, numérisée et en voie d'xmlisation (financements BQR Upec)
- une sélection raisonnée de rapports de laboratoire de Paris Nanterre représentant différentes disciplines depuis les années 1970, en cours de numérisation et d'xmlisation (financement Labex ANR-11-LABX-0026-01). La campagne de numérisation des rapports de laboratoire se révèle complexe en raison de la nature même des documents (archivage aléatoire, documents manuscrits dont l'état de conservation est variable).

De plus, la démarche de constitution de ce corpus institutionnel, des archives papiers au corpus XML-TEI, donne déjà lieu (depuis 2022) à un réinvestissement pédagogique dans des formations de l'UPEC, dans le DU Patrimoines notamment (resp. Anne Raffarin et Nathalie Gorochoff, dont certains membres du Céditec font partie du comité de pilotage, <https://www.upec.fr/fr/formation/du-conversation-des-oeuvres-valorisation-des-collections-mediation-patrimoniale>).

A terme ce corpus est destiné à intégrer le corpus de référence du français (Open French Corpus). De ce point de vue, le projet contribue à l'élaboration de normes partagées pour l'encodage TEI de textes écrits, en particulier pour ce qui est du format des métadonnées. Il rencontre ainsi les préoccupations actuelles du consortium CORLI (CORpus, Langues, Interactions <https://corli.huma-num.fr/>), dont Frédérique Sitri et Emilie Née sont membres du comité de pilotage, pour l'élaboration d'un format partagé de métadonnées pour les textes écrits. Ainsi, le corpus réuni dans le cadre du projet ArchivU est-il élaboré selon les principes FAIR (Findable, Accessible, Interoperable, Reusable) et stocké sur l'espace de partage Sharedocs de la TGIR Humanum

(<https://www.huma-num.fr/>). L'acquisition et le traitement des documents doit avoir pour objectif de garantir l'exploitabilité, la pérennité, et l'interopérabilité des données numériques constituées, qui ont vocation à être déposées sur la plateforme Ortolang, en conformité avec la RGPD. La collaboration étroite avec les services des archives permettra les liens vers d'autres sites de dépôt mieux connus des chercheurs en SHS.

2.3. La diffusion et la formation auprès des doctorants et de la communauté scientifique

Fort de sa double expertise (outils/méthodes et corpus), le Céditec participe régulièrement à des jurys de thèses ou de mémoires de Master, à des interventions dans des formations doctorales, et des enseignements en licence ou master, à la formation de collègues. Le développement et la maintenance d'un portail présentant les méthodes, les outils, des tutoriels en ligne (Textopol) s'inscrit dans cette activité de diffusion des pratiques et des méthodes.

A titre d'exemples :

4-5 mai 2023 formation à TextObserver à destination d'étudiants de Licence de l'université de Modène : le discours électoral et les professions de foi des candidats aux élections présidentielles.

Formation à TextObserver et à l'analyse statistique des données textuelles - Université Gustave Eiffel, Institut Francilien d'Ingénierie de Services, Cours de Master 2 en Analyse, Management des Données et Innovation (AMDI). 16 heures par an.

3 octobre 2023 Initiation à TXM dans le cadre de la journée Elaboration d'outils pour l'histoire du livre, de l'écrit et de la lecture à l'ère du numérique : OMEKA/vs/ HEURIST, XML-TEI et TXM (org. CHCSC, CRHEC et Céditec).

23 janvier 2024 : Formation TXM co-organisée avec ENS Lyon, Eliad et Modyco

Parallèlement à ces activités scientifiques, le Céditec est très impliqué dans un certain nombre de réseaux scientifiques nationaux ou internationaux : la communauté des JADT (Journées Internationales d'Analyse des Données Textuelles) et le consortium IR corpus (CORLI) aux conseils scientifiques desquels il participe, le réseau TXM, le réseau Misat.

THEMATIQUE 3 – Textes, supports, formats et pratiques d'écriture (numérique) : interactions, transformations et continuités

Participants :

Membres permanents : Rossana De Angelis, Agathe Cormier, Emilie Née, Magali Roumy, Aude Seurraat, Frédérique Sitri

Doctorants : Gabriella De Luca, Coline Robert-Mestais

Cette thématique, qui s'intéressait initialement à l'interaction entre supports numériques et pratiques langagières et aux nouveaux formats de communication qui émergent de leur articulation, initiée dans le cadre d'un projet de recherche collectif ayant débuté lors de l'autoévaluation précédente, s'est élargie à l'ensemble des discours, numériques ou traditionnels, pour envisager de manière plus fine les transformations impulsées par l'essor du numérique, mais aussi les continuités qui subsistent dans la production et l'interprétation des écrits. Le développement de cette thématique se poursuit à travers une démarche pluridisciplinaire, la question des genres textuels, de leurs transformations et des continuités qui les caractérisent se situant au carrefour des approches linguistique, sémiotique et communicationnelle. Le concept de « littératie » est ainsi mobilisé dans toute son étendue, concernant les pratiques de lecture et d'écriture dans les médias traditionnels et numériques, pour faire progresser les recherches sur l'écriture en général.

Cette thématique porte sur la matérialité de l'écrit et de l'écriture. Elle intègre les recherches sur les écrits professionnels, les écrits fictionnels, les écrits affichés dans l'espace public (institutionnels, commerciaux), les écrits numériques en lien avec la littératie numérique. Sur le long terme, l'un des objectifs épistémologiques envisageables est la construction d'une *théorie des genres textuels fondée sur l'interaction entre supports, formats et pratiques* qui puisse nourrir le débat scientifique actuel sur les nouvelles formes, numériques et non numériques, de la textualité.

En considérant les textes au regard des normes imposées par les pratiques sociales, un modèle interactif des genres textuels requiert d'articuler au sein de l'analyse du discours, la linguistique avec la sémiotique, la sociologie avec l'anthropologie de l'écriture, et de s'intéresser à l'analyse des pratiques langagières contemporaines, professionnelles et non professionnelles, institutionnelles et non institutionnelles, fictionnelles et non fictionnelles. Suivant l'hypothèse que la matérialité du texte écrit constitue un premier filtre interprétatif (De Angelis, 2023), des observables sémiolinguistiques, tenant compte du support des textes, de leur présentation visuelle et graphique, mais aussi de l'utilisation de techniques spécifiquement graphiques comme la liste ou le tableau, ont été intégrés à l'analyse, aussi bien manuelle que textométrique (Cormier et Sitri, 2023 ; Née et Lehmann 2022, Lehmann, Lethier, Née, à paraître). Les travaux menés sur la relation entre éducation, littératie et institutions sont largement portés par cette question de la matérialité des supports. En témoigne par exemple le projet GTNUM DEFI (Groupements thématiques numériques financés à hauteur de 75 000 euros pour trois ans par la direction du numérique pour l'éducation) auquel participent Aude Seurat et Elisabeth von Samson et qui vise à sensibiliser les enseignants et futurs enseignants à l'analyse des enjeux de l'inscription et de la circulation des données sur l'éducation (comme par exemple l'analyse des procédés d'infographie). En témoignent également les travaux menés par les équipes du Céditec sur les liens entre RDA (représentation du discours autre) et éducation aux médias qui ont donné lieu à l'organisation de deux journées d'étude « Représentation du discours autre et genres de discours : de l'annotation aux enjeux communicatifs et éducatifs » le 11 mars 2022 ainsi qu'à une journée d'étude sur la place de l'étude de la langue dans l'éducation aux médias et à l'information le 27 janvier 2023.

Quatre domaines d'applications ont été investigués : les écrits professionnels, les écrits affichés dans l'espace public, les écrits fictionnels et les écrits ordinaires.

3.1. Les écrits professionnels

Il s'agit de replacer les pratiques langagières dans leur contexte de production et de diffusion, en mobilisant les méthodes et les concepts de l'anthropologie et de la sociologie de l'écriture. Dans la continuité des travaux sur les écrits professionnels, mais en se focalisant sur les écrits produits « pour le web », par une observation systématique des contextes de production et des pratiques professionnelles, les chercheuses impliquées tiennent compte de la vocation de ces écrits, des modèles économiques des entreprises ou des institutions qui les produisent ou encore de la représentation qu'en ont les scripteurs et les commanditaires (R. De Angelis et E. Née). Les manuels de rédaction web proposent des consignes d'écriture bien précises pour les rédacteurs qui souhaitent se professionnaliser dans ce secteur, quelles que soient les sphères d'activité concernées (commerciale, culturelle ou médiatique, par exemple). En fait, hormis les réseaux sociaux où les contenus se présentent selon des formats brefs, les sites web accueillent les contenus complexes sous la forme d'écrits introduits par des titres, fragmentés en paragraphes, parsemés d'intertitres, nourris de liens hypertextes, accompagnés d'images... Cette organisation, typique des écrits produits par les rédacteurs professionnels, a envahi tous les domaines de l'écriture numérique. Quelles sont donc les contraintes matérielles, commerciales, médiatiques, responsables de cette standardisation ? Comment les métiers de la rédaction (re)structurent-ils le champ hétérogène des écrits numériques ? Plus largement, comment ces pratiques rédactionnelles participent-elles à une marchandisation des activités langagières ? Ce volet du projet (RedWeb) concerne à la fois des scientifiques et des professionnels du secteur. Un workshop a été organisé le 6 octobre 2023, financé par un BQR. La première partie a consisté en une table ronde avec les professionnels (et fondateurs pour deux d'entre eux) de la rédaction web, Isabelle Canivet et Jean-Marc Hardy (YellowDolphins), Yann Lemort (consultant SEO) ; la deuxième partie, en un regard scientifique sur la rédaction web livré par Rossana De Angelis et Emilie Née. Ce projet a été

valorisé par la participation à deux colloques (WRAB, Trondheim, février 2023 et Sémiotique de terrain, Paris, décembre 2022) ainsi que par deux publications (De Angelis, 2023 ; Née E., 2020).

3.2. Les écrits affichés dans l'espace public (institutionnels, commerciaux)

Habiter une « société de l'écrit » ne signifie pas seulement que les rapports sociaux sont structurés par l'écrit, mais aussi que l'écrit est omniprésent dans l'environnement, en particulier urbain. L'espace public est en effet saturé d'une multiplicité d'écrits qui structurent la circulation des individus (signalisation et signalétique), leur parcours de consommation de biens commerciaux et culturels (publicité, enseignes, flyers, étiquettes, emballages) et différentes composantes de leur comportement (interdictions, obligations, incitations), et dont les propriétés discursives, sémiotiques et textuelles ont été relativement peu étudiées dans leur conjonction. Les recherches sur les écrits affichés dans l'espace public menées au Céditec s'interrogent sur la manière dont les aspects visuo-graphiques interpellent le lecteur et lui permettent d'accéder au contenu des textes, sur les stratégies que développe le lecteur dans sa recherche d'informations face aux suggestions et injonctions qui jalonnent son environnement, et sur la manière dont ces textes affichés structurent les comportements individuels et collectifs (cette dimension des textes est également envisagée dans l'Axe 2).

Ainsi, la Partie III de l'ouvrage *Les écritures confinées* (Ducas, De Angelis & Cormier, 2023) s'est-elle notamment concentrée sur les injonctions institutionnelles relayées dans l'ensemble des lieux publics, sur l'émotivité exprimée par les acteurs privés de cette diffusion et sur la diversité des affichages en vitrine des commerces en période de confinement.

Les recherches sur ces objets se développent également à travers la participation aux travaux du réseau de recherche international « Le genre bref dans l'espace public », en particulier dans des publications mettant au jour les contraintes pragmatiques qui conditionnent la brièveté de la signalisation routière (Cormier, 2019), montrant comment la localisation et le genre de divers textes affichés sélectionnent leurs lecteurs (Cormier, 2022), ou analysant la manière dont les publicités, enseignes et emballages orientent l'action du lecteur-consommateur (Cormier, 2021).

3.3. Les écrits fictionnels (récits et micro récits)

Les nouveaux formats numériques, notamment les formats brefs, ont-ils un impact sur nos pratiques d'écritures contemporaines ? Et, dans l'affirmative, comment interviennent-ils sur ces pratiques ? Ces questions ont été développées lors de deux demi-journées envisagées comme un atelier de travail (Short Writing Lab) sur les composantes des écrits courts. La première (2018) portait sur la notion d'énonciation éditoriale (De Angelis 2020), composante fondamentale des écrits en général, et des écrits fictionnels en particulier. La deuxième (2019) portait sur l'impact des nouveaux formats numériques sur les pratiques d'écritures fictionnelles contemporaines, en interrogeant la production de "short stories", autrement dit de récits courts au sein de différents dispositifs de production, circulation et réception des écrits sur supports différents (papier et numérique). Ces deux événements ont été conçus comme un laboratoire de réflexion collective sur la littéracie numérique, c'est-à-dire sur « l'aptitude à comprendre et à utiliser l'information écrite dans la vie courante, à la maison, au travail, et dans la collectivité », appliquée à la culture numérique.

Parmi les activités principales de ce volet, nous pouvons mentionner l'école d'été « La fabrique des lecteurs : comment le patrimoine littéraire vient aux publics », tenue du 12 au 15 juin 2023 à l'UPEC (Campus Centre), organisée par Rossana De Angelis (CEDITEC) et Sylvie Ducas (LIS) dans le cadre des activités scientifiques du Graduate Program « Patrimoine », financée par un BQ-ER (Bonus Qualité-Enseignement et Recherche) valorisant le lien entre enseignement et recherche au niveau Master. Cette école d'été avait pour objectif scientifique d'interroger la notion de transmission du « patrimoine littéraire » sous le triple prisme des institutions, des supports et des pratiques qu'elle met en jeu. Il ne s'agissait pas de refaire une histoire littéraire, ni une histoire des réceptions, mais de mener une réflexion sur les dynamiques actuelles de transmission d'œuvres littéraires écrites. Cette réflexion s'appuie sur l'étude de cas particuliers et sur l'expertise de professionnels du livre et du patrimoine. 18 intervenants issus du monde académique et professionnel se sont relayés durant les

différentes journées, et un ouvrage collectif est en cours de préparation. Cette école d'été s'est développée autour de trois axes : 1) le premier consacré aux institutions (bibliothèques, éditions, universités) qui interviennent dans la publication et la diffusion des textes ; 2) le deuxième consacré aux supports (papier, numérique) qui permettent leur circulation ; 3) le troisième consacré aux pratiques de lecture, de réception et d'appropriation des œuvres (court terme et long terme).

3.4. Les écrits ordinaires

Le projet portant sur les "écritures confinées" a été développé en plusieurs étapes (un séminaire international de septembre 2020 à décembre 2020 ; une école d'été en juin 2021 ; un ouvrage publié en juillet 2022). Consacré à la production écrite en contexte de confinement, ce projet s'inscrit dans deux axes stratégiques de l'UPEC : « Francophonies et Plurilinguismes » et « Numérique : sciences et pratiques ». Les contraintes de distanciation physique dont nous avons fait l'expérience pendant la crise sanitaire due à la COVID-19 concernant à la fois l'objet (écritures sous contrainte) et la forme de la première partie du projet (webinaire). Le partage d'expérience dans des aires géographiques variées (Liban, Maroc, Belgique, Italie, Québec) et des situations de confinement très différentes (matérielles, politiques, sociétales, culturelles) fait la richesse et le caractère inédit de cette expérience mondialement partagée du confinement dont les écritures représentent des traces. Le projet relève notamment des mutations numériques et de leurs effets sur la création littéraire et artistique, la poétique et la rhétorique des textes, les modes de communication orale et écrite, dans une démarche scientifique résolument pluridisciplinaire articulant écritures et pensée des formats et supports numériques.

Le projet a été développé premièrement sous forme d'un webinaire hebdomadaire au sein du séminaire de recherche en Master Lettres Discours Francophonies, dirigé par R. De Angelis et S. Ducas (septembre-décembre 2020), qui a accueilli des intervenants de différents pays, puis d'une école d'été (28 et 29 juin 2021) organisée par A. Cormier, R. De Angelis et S. Ducas, ouverte aux étudiants et chercheurs qui manifestaient leur intérêt pour les écritures confinées, anticipée par trois ateliers préparatoires réservés exclusivement aux étudiants, les vendredis 4, 11 et 18 juin 2021. L'école d'été a maintenu sa double dimension de recherche et formation puisque les étudiants ayant participé à la première partie du projet étaient aussi engagés à présenter durant cette manifestation les "journaux du confinement" écrits pendant le premier webinaire (septembre-décembre 2020). Ce projet a également établi dans la durée une collaboration étroite entre deux laboratoires de l'UFR LLSH : le CEDITEC et le LIS, et plus largement, entre des chercheurs d'autres universités françaises et étrangères, favorisant ainsi le rayonnement international de la recherche en LLSH à l'UPEC.

Ce projet a également permis de mettre en valeur la relation entre science et société à l'occasion d'un phénomène planétaire inédit et d'interroger les rapports, anciens ou inédits, de la liberté et de la création, à l'échelle de l'écrivain professionnel comme de l'amateur. L'ensemble des travaux de recherche produits lors de ces deux années de développement du projet (2020-2021) ont finalement été publiés dans un ouvrage collectif intitulé *Les Écritures confinées* (Hermann, 2022), dirigé par S. Ducas, R. De Angelis et A. Cormier.

AXE 2 - CIRCULATION ET CONFRONTATION DES DISCOURS POLITIQUES ET SOCIAUX

L'axe 2 comprend les travaux appliqués du Céditec sur trois problématiques structurantes pour notre unité : "Communication, participation et mobilisations politiques" ; "Enjeux communicationnels de la santé et du soin : discours institutionnels, controverses, relations médecins-patients" et "Littératies, questions éducatives et institutions". Il s'appuie, entre autres, sur les travaux menés dans l'axe 1 pour investir des champs thématiques spécifiques. Il a continué à se renforcer ces dernières années grâce au recrutement de plusieurs MCF et PU (Agathe Cormier, Frédérique Sitri, Aude Seurrat, Magali Roumy). Ces travaux nourrissent particulièrement les enseignements des formations des membres du Céditec, en l'occurrence le Master Communication politique et publique (thématique 2.1), les différentes formations sur la santé et le soin (thématique 2.2) et les Master MEEF de l'Inspé (thématique 2.3).

Thématique 1 : Communication, participation et mobilisations politiques

La communication politique, en particulier dans sa dimension discursive, constitue de longue date un objet de recherche travaillé au Céditec, à la fois dans une perspective linguistique et sociologique. Les discours des responsables politiques eux-mêmes sont désormais moins étudiés, au profit d'analyses concernant d'autres catégories d'acteurs, également parties prenantes du fonctionnement des systèmes politiques. Les travaux évoqués ci-après tendent à expliciter les modalités selon lesquelles les pratiques communicationnelles d'une diversité d'acteurs, parviennent à critiquer, affronter ou contourner les formes de routines ou de dominations à l'œuvre dans les champs politiques ou médiatiques

Les travaux collectifs et des recherches individuelles développés au cours des dernières années relèvent pour l'essentiel de trois approches, distinctes mais complémentaires, qui sont présentées ci-après ; significativement, la plupart des collègues concerné-es pratiquent plusieurs de ces approches. Plusieurs d'entre eux contribuent à la revue *Politique de communication*, soutenue financièrement par le Céditec depuis 2022, d'abord par le cofinancement du colloque « L'emprise de la communication », puis par un soutien annuel pérenne depuis 2023. B. Ferron assure la codirection éditoriale de la revue depuis décembre 2022 ; plusieurs membres du Céditec font partie de son comité scientifique ou contribuent à l'évaluation des propositions de dossiers et d'articles qui y sont soumis.

Membres Permanent-es : Alexandre Borrell, Agathe Cormier, Aude Dontenwille-Gerbaud, Benjamin Ferron, Alice Krieg-Planque, Isabelle Laborde-Milaa, Cyrielle Montrichard, Emilie Née, Coralie Nicolle, Claire Oger, Caroline Ollivier-Yaniv, Aude Seurat, Stéphanie Wojcik.

Doctorant-es : Amina Belhadj (CIFRE), Ibtihaj Chaouki (contrat doctoral), Alma Dauphin, Yohann Garcia (contrat doctoral), Joseph Gotte (contrat doctoral), Cécile Loriato, Nicanor Tatchim.

1.1. Portée et appropriation des discours institutionnels

Un certain nombre de travaux menés au sein de l'équipe interrogent la bipartition classique entre production et réception en se tournant vers des notions qui retravaillent cette opposition, comme celles de la *portée* des discours institutionnels ou de leurs *appropriations* par les publics visés, qu'il s'agisse du "grand public" imaginé par les institutions ou de segments spécifiques vu comme des "leaders d'opinion" et des intermédiaires.

Sur le premier versant, la question de la légitimité des discours et de la communication institutionnelle est réinterrogée en intégrant l'analyse de leurs modalités de diffusion et de circulation et des conditions de leur reconnaissance. Par ailleurs, l'appropriation des recommandations institutionnelles par leurs publics n'est pas seulement en lien avec les transformations des politiques publiques ou avec celles qui concernent les politiques d'information des "usagers" (cf. *infra* la thématique santé de l'axe 2) mais aussi avec les déplacements opérés par les publics dans le processus de réception (subjectivation, évitement, contre-discours, etc.).

Se confrontant à une diversité d'acteurs intervenant dans l'espace public (chercheurs, rédacteurs de Wikipédia, experts, etc.) dans l'ouvrage tiré de son HDR, C. Oger (2021) met à jour les conditions d'émergence d'un "discours d'autorité", par la conjonction de caractéristiques propres à leur discours (aspects formels et argumentatifs) et d'éléments extrinsèques, relevant notamment des positions sociales du locuteur et du contexte d'énonciation. Cette double perspective est également illustrée par la thèse d'Amina Belhadj (2023), qui forge le concept de "réussite socio-discursive" pour prolonger la réflexion sur les discours d'autorité dans le contexte des discours professionnels et des stratégies de communication des acteurs du numérique.

Mais l'autorité qui émane des discours institutionnels peut également se manifester sur un plan sémiotique lorsqu'il s'agit de prendre en considération les propriétés matérielles du texte et les propriétés pragmatiques du support du texte, comme s'y emploie Agathe Cormier notamment sur le lexique des panneaux de signalisation routière comme une représentation des autorités publiques (Cormier 2023) ou sur les messages de prévention de la pandémie de Covid (Cormier 2023). De ce fait, la communication publique participe pleinement d'un gouvernement des

conduites telles qu'a pu le définir notamment Caroline Ollivier-Yaniv dans une notice du Publidictionnaire précisément consacrée à cette notion (2021).

Dans une thèse emblématique des approches du Céditec, en ce qu'elle s'appuie sur des travaux signalés ci-dessus dans l'axe 1 (travaux sur la formule au sens d'A. Krieg-Planque et sur la neutralisation discursive au sens de C. Oger) et les resitue dans une problématique de communication politique et publique, N. Tatchim (2020) étudie un discours institutionnel qui est fondé sur une définition spécifique de son public, en l'occurrence la promotion de la diversité culturelle et l'unité nationale par l'Etat camerounais. Plus récemment, ce sont des acteurs collectifs, comme les institutions publiques se consacrant à la "simplification du langage administratif", qui se fondent notamment sur des représentations du "grand public" ("citoyen ordinaire", "usager", "administré"...) (Krieg-Planque 2019d et 2020a). A une autre échelle, la thèse en cours d'Ibtihaj Chaouki sur la communication numérique du HCR interroge notamment la question de la construction à la fois du public, de sa communication et de la catégorie de « réfugiés climatiques ». Sur la base des propositions de l'ethnographie institutionnelle, articulant l'institutionnel et la subjectivation, Caroline Ollivier-Yaniv a réuni dans un numéro de revue (2018) des recherches sur la réception et l'appropriation des recommandations des institutions par les acteurs sociaux dans les champs de la santé, aboutissant à la définition de la notion de publics institutionnels (cf. portfolio).

Les approches davantage sociologiques de la communication institutionnelle, à l'échelle nationale, permettent quant à elle de saisir l'hétérogénéité des activités ministérielles et de montrer ce qui, dans les interactions entre le service central – le Service d'information du gouvernement (SIG) – et les différents services ministériels, permet de produire une communication gouvernementale en apparence unifiée. En l'occurrence, parmi des facteurs procédural, professionnel et politique, c'est bien ce dernier qui apparaît comme déterminant dans la fabrique d'un ordre gouvernemental négocié comme le montre l'enquête menée par Caroline Ollivier-Yaniv (2019). De manière comparable, la perspective structurale et relationnelle développée dans les travaux de Benjamin Ferron à propos de la mise à l'agenda gouvernemental d'un problème de santé publique – la pollution de l'air intérieur – permet de saisir comment les interactions entre journalistes de santé et d'environnement, d'une part, et spécialistes de la communication institutionnelle en santé environnementale dans diverses agences, institutions publiques et associations, d'autre part, configurent le débat public en la matière (Crespin et Ferron 2019 ; Ferron et Le Bourhis 2020 ; Ferron, Hourcade et Le Bourhis 2022).

Les publics de ces discours ont fait l'objet d'enquêtes spécifiques (C. Ollivier 2021, Borrell 2020). Ces contributions mettent en évidence la co-construction des publics par le discours des autorités exécutives et par les politiques publiques, alimentées par une diversité de discours experts. De telles constructions suscitent de la part des acteurs militants une attitude paradoxale : ils entendent à la fois les déconstruire mais aussi s'en saisir pour défendre des causes, voire s'instituer en porte-parole.

Cette ambition est complexifiée par les jeux d'échelle. L'activité démocratique locale portée par la mise en œuvre de techniques numériques constitue un terrain privilégié d'enjeux de pouvoir enchâssés (Wojcik, Mabi et Lupovici 2023), la sélection et la valorisation de lieux de mémoire locaux, régionaux ou nationaux peut également être marquée par des enjeux de définition ou d'appropriation de moments et d'espaces où les pratiques populaires/locales cohabitent ou contrecarrent les discours officiels (Allorant, Borrell et Garrigues (dir.) 2018 ; Allorant, Badier, Borrell et Garrigues (dir.) 2021).

1.2. Les inégalités d'accès aux arènes publiques

Plusieurs travaux réalisés par l'équipe du Céditec interrogent les modalités d'accès à la parole publique de groupes occupant des positions dominées dans l'espace social, et les conditions de son éventuelle politisation.

L'ouvrage collectif *Donner la parole aux "sans-voix" ? Construction sociale et mise en discours d'un problème public*, co-dirigé par trois membres du Céditec (Ferron, Oger et Née (dir.) 2022) (cf. portfolio), est une réalisation collective qui illustre très bien cette perspective (nous développerons les détails des questions scientifiques de ce projet plus loin dans le rapport, dans la partie consacrée aux faits marquants).

La question des inégalités d'accès aux arènes de débat public est également posée par plusieurs membres du Céditec autour des enjeux propres à certains supports ou genres de publication, qu'il s'agisse de l'appropriation du livre politique (Krieg-Planque 2019b, 2020b, 2023c), des supports numériques (Bastien et Wojcik 2018 ; Raynauld, Richez et Wojcik 2020 ; Kies, Östling, Valténbergs, Theron, Wojcik and N. Kersting 2023), ou encore selon les conjonctures historiques et politiques considérées (Dontewille-Gerbaud 2019, 2021). Dans le cadre de l'enquête ITW2020, les collègues parties prenantes ont étudié l'opportunité que constitue, pour certains internautes, un *stream* sur Twitch leur permettant d'interroger un.e candidat.e à l'élection présidentielle de 2022 (Berthet, Stephan, Wojcik et Borrell 2023). Cette question a notamment irrigué la journée d'études qu'A. Borrell, J. Gotte et S. Wojcik ont organisé en avril 2023 au Centre Internet et Société et qui a permis de faire dialoguer des *streamers* et des chercheur.es francophones étudiant les pratiques politiques sur Twitch, espace numérique qui offre à une diversité d'acteurs de s'exprimer librement en ligne sur leur propre chaîne (Borrell, Gotte, Wojcik 2022).

1.3. Les périmètres de la "communication politique"

Des acteurs politiques traditionnels aux mobilisations

Plusieurs travaux de l'équipe interrogent les diverses conceptions de la communication politique en prenant en considération tant la production et la circulation des discours par les acteurs politiques et leurs auxiliaires dans le cadre de la conquête ou de l'exercice du pouvoir, que les modalités à partir desquelles les publics peuvent se les approprier ou les contester. L'étude du contenu de la communication des partis en campagne permet de saisir la prépondérance des pratiques routinisées, mais aussi les décalages formels ou thématiques que certains acteurs politiques tentent de créer pour se distinguer de leurs concurrents plutôt que pour remettre en cause la notion même de communication. Deux membres du Céditec ont ainsi contribué à une enquête financée par le Parlement européen, réunissant 27 équipes nationales afin de comparer les campagnes pour les élections européennes de 2019 (Borrell, Jadot, Lefébure et Wojcik 2019 ; Borrell, Jadot et Lefébure 2022), ce qui permet de dénationaliser le regard et de mesurer plus finement les écarts nationaux à la norme. En la matière, les membres du Céditec focalisent principalement leur attention sur les formes et les supports qui permettent l'expression critique à l'égard du pouvoir et de la communication politique. De plus, les approches développées dans cet axe s'attachent à analyser le rôle des médias, traditionnels ou numériques, dans le développement de la politisation des individus.

Une telle critique de la politique peut se porter sur le discours politique lui-même. Les caractéristiques de ce dernier peuvent être appréhendées de manière négative par des collectifs militants, comme ont pu le montrer les travaux d'Alice Krieg-Planque (2018a, 2019b) sur la « langue de bois » caractérisée par les intentions manipulatrices de ceux qui la pratiquent, et par les effets aliénants qu'elle produit sur ceux qui l'écoutent. A rebours, une communication politique positive devrait être significative d'un attachement à l'expérience personnelle du monde social, seule garante d'un "parler vrai". Dans cette perspective, le langage (politique) devrait avant tout constituer un instrument du débat contradictoire. A *contrario*, la mobilisation tous azimuts des stratégies de "réparation d'image" par un candidat pris dans une série de scandales accroît la perception négative qu'en développe une partie des électeurs, qui reconnaissent par ailleurs aux médias d'information un rôle positif d'investigation (Jadot, Roche et Borrell 2020).

La critique des pouvoirs institués s'incarne aussi dans des dispositifs sémiotiques spécifiques tels que, par exemple, les générateurs automatiques d'énoncés (Krieg-Planque 2019c), la caricature politique et le dessin de presse (Allorant, Borrell et Garrigues (dir.) 2019) et, plus largement, dans des organisations ou des entreprises médiatiques « citoyennes », qui se distinguent des médias considérés comme dominants et qui s'investissent dans la production de publications périodiques autonomes, pluralistes et peu hiérarchisées. Comme le montrent les travaux de Benjamin Ferron (2022) sur les médias libres, il s'agit de permettre l'expression publique d'opinions hétérodoxes, influençant possiblement les débats publics ou la conduite de l'action publique. De la même manière, l'investissement politique récent d'espaces numériques comme Twitch a pu aussi être analysé à l'aune de la propension de leurs publics à revendiquer des conceptions alternatives du discours politique. Ceci a fait l'objet d'une communication en anglais au congrès annuel de l'International Association for Media and Communication Research (IAMCR) en juillet 2023 (Wojcik, Stephan, Borrell et Berthet 2023).

En outre, les médias de masse et numériques s'inscrivent dans des répertoires d'action militante, dans le cadre de stratégies de lutte sociale portée par des mouvements associatifs qui cherchent à universaliser leur discours au-delà de ses conditions sociales de production, comme c'est par exemple le cas du mouvement zapatiste étudié par Benjamin Ferron (2020), ou du travail de thèse d'Alma Dauphin, commencé en 2022, qui porte sur les stratégies de personnalisation des victimes dans le militantisme associatif.

Mais les supports numériques peuvent également constituer des instruments de mobilisation et de coordination des actions militantes dans le cadre contraint et temporellement circonscrit des campagnes électorales étudiées par Stéphanie Wojcik (Greffet, Wojcik 2018). Il apparaît alors que les modalités même de l'engagement, tel qu'il est pensé par les organisations partisans, puissent faire l'objet de négociations et d'ajustements pratiques significatives d'une individualisation d'un militantisme en réalité rétif à toute forme d'embrigadement qui serait fondé sur l'exploitation de données numériques massives (Boyadjian, Wojcik 2022).

Les réflexions sur les périmètres, la teneur et les contestations de la communication politique préalablement évoquées se sont accompagnées d'un chantier d'ordre réflexif autour de la place croissante de la communication dans les sociétés contemporaines. Un tel chantier s'est matérialisé par la tenue d'un colloque international organisé en décembre 2022 à l'initiative de membres du comité de rédaction de la revue *Politiques de communication* dont B. Ferron est co-responsable éditorial. Le colloque a donné lieu à un numéro spécial (Ferron, Sedel, Nollet et Olivesi 2023) qui explore et déconstruit le thème de « l'emprise de la communication » en détaillant ses ressorts sociaux.

Réceptions et politisations

Aussi, les travaux inscrits dans cette thématique considèrent comme protagonistes essentiels de la communication politique les citoyens, de manière individuelle ou collective. Les élections présidentielles de 2022 ont fourni l'opportunité de travailler plus précisément l'investissement par les citoyens d'une diversité d'arènes numériques en vue de commenter les interviews des différent-es candidat-es, soit l'une des manifestations médiatiques les plus récurrentes et routinisées dans le déroulement d'une campagne électorale, dans le cadre du projet « Interview2022 » (INTW22) co-porté par A. Borrell et S. Wojcik et auquel ont contribué J. Gotte et un stagiaire recruté pour l'occasion. Ce faisant, il a permis de débiter un programme de recherche destiné à appréhender le rapport d'une diversité de publics – dont le degré d'intérêt pour la politique est variable – aux médias, au système représentatif et à la démocratie plus généralement, lorsqu'il est médiaté par des dispositifs numériques dont la configuration autorise autant que contraint la participation au débat public. Le projet INTW22 a bénéficié de deux financements successifs sous forme de « Bonus qualité recherche » (BQR) en provenance de l'UPEC. Ils ont permis de procéder à d'importantes collectes de données sur différentes plateformes numériques, qui ont fait l'objet d'analyses préliminaires (Borrell, Wojcik et Berthet 2022). Ces premières analyses, enrichies d'hypothèses supplémentaires, ont permis d'élaborer et de déposer en mars 2023 un projet auprès de l'Agence nationale de la recherche. En collaboration avec des collègues du laboratoire Paragraphe de l'Université Paris 8 et de l'Institut des Systèmes Complexes-Paris Ile-de-France, le projet AMULEX

(Analyse multiplateforme de l'expression politique en ligne), sous la responsabilité de Stéphanie Wojcik, mobilise plusieurs autres membres du CEDITEC : Alexandre Borrell, Aude Seurat, Agathe Cormier et Ibtihaie Chawki. Il a obtenu un financement de 36 mois à partir de janvier 2024, qui a permis de recruter au Céditec Gökçe Tuncel, docteure de l'EHESS, comme post-doctorante. Plus précisément, Amulex analyse les formes argumentatives de l'expression politique numérique en combinant méthodes quantitatives et qualitatives, sans les détacher du contexte sociopolitique dans lequel évoluent les individus, en ligne et hors ligne, et en prenant en considération l'architecture des plateformes. Il cherche à saisir la critique du politique dans les commentaires produits dans divers espaces numériques (Twitter, Youtube, Instagram, Twitch) et suscités par des interviews de candidat.es durant la campagne présidentielle française de 2022, tout en resituant l'expression numérique des internautes dans l'ensemble de leurs trajectoires et pratiques politiques et sociales.

Thématique 2 : Enjeux communicationnels de la santé et du soin : discours institutionnels, controverses, relations médecins-patients

Membres permanents : Laurence Caeymaex, PU-PH, pédiatre dans le Service de réanimation néonatale du CHIC, Pascale Delormas (départ en 2020), Dominique Ducard, membre titulaire, PR émérite en sciences du langage, Benjamin Ferron, Coralie Nicolle, Claire Oger, Caroline Ollivier-Yaniv.

Doctorant.e.s : Nora Bouaziz doctorante en Humanités médicales et santé, pédopsychiatre, responsable du CMP infanto-juvénile de Villeneuve Saint-Georges, Yohann Garcia (contrat doctoral), Marie Lafon-Bach (contrat doctoral), Charlotte Paumel doctorante en Humanités médicales et santé, psychomotricienne (CHIC), Colline Robert-Mestais (contrat doctoral), Marina Vignot, doctorante en Humanités médicales et santé, cadre supérieur de santé, coordinatrice Recherche en soins (CHIC).

Membres associés : Jean-Marc Baleyte, PU-PH de pédopsychiatrie, chef du Service Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, 5ème secteur du Val de Marne, Directeur de la Maison des Adolescents du Val de Marne ; Christian Delorenzo, docteur en littérature et philosophie (UPEC, LIS) et docteur en Humanités médicales et santé depuis 2022, conseiller littéraire pour le projet Le CHIC-hôpital pilote en médecine narrative.

Les travaux sur la santé et la médecine à partir de la prise en considération de phénomènes discursifs et communicationnels sont inscrits dans le projet du Céditec depuis 2013 (axe "Espace de santé et discours" pour la période 2013-2018). Il s'agissait d'un positionnement précurseur dans les domaines disciplinaires du laboratoire. Cette dynamique s'est appuyée sur l'intégration du Céditec dans un Labex en immunologie (*Vaccine Research Institute* - VRI), sur des partenariats avec le Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil (CHIC), sur un projet IUF et sur la participation à l'axe stratégique "Santé - société" de la Comue Université Paris-Est.

Dix ans plus tard, le Céditec a continué à conduire ces travaux sur les discours de et sur la santé dans un environnement sensiblement transformé. La production scientifique en sciences de l'information et de la communication et en sciences du langage s'est développée nationalement (cf. la constitution d'un groupe thématique au sein de la Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication, dont le Céditec est membre). À l'échelle de l'UPEC, le nouvel axe stratégique "Santé, société, environnement" s'est révélé moins porteur pour le Céditec (animation moindre que dans l'ancien axe, constitution d'une EUR sur le vieillissement dans laquelle les SHS sont uniquement représentées par l'économie de la santé). Au sein du Céditec, cette thématique rassemble un nombre stable de membres titulaires en SIC, en SDL et dans des spécialités médicales (néonatalogie, psychiatrie). La dimension pluridisciplinaire, voire interdisciplinaire, demeure donc l'une de ses particularités. Elle donne également lieu à de l'encadrement doctoral et elle a permis de déployer de nouvelles formations (en médecine et en sciences de l'information et de la communication). En SIC comme en SDL, la thématique « santé » demeure néanmoins secondaire dans les profils de postes d'enseignants-chercheurs.

L'élaboration du projet scientifique 2019-2023 avait conduit à intégrer l'axe 3 du précédent contrat, *Espaces de santé et discours*, dans un axe plus large : *Circulation et confrontation des discours politiques et sociaux*, dans lequel figure la thématique *Enjeux communicationnels de la santé et du soin : discours institutionnels, controverses, relations médecins-patients*. Le bilan des travaux est structuré autour de 2 axes : "Discours et parole dans la relation de soin" et "La santé dans les arènes publiques : discours institutionnels, publics, problèmes publics".

Les problématiques qui définissent les travaux sur les discours et paroles dans la relation de soin se retrouvent dans les formations proposées dans l'UFR de Santé de l'UPEC. L'UE du Master de médecine, intitulée *Médecine, images & cinéma : Mettre en scène l'éthique*, signalée dans le précédent dossier d'autoévaluation comme étant en cours de montage, à l'initiative de L. Caeymaex, a été ouverte en 2018. Elle vise à développer une démarche réflexive permettant d'interroger par la création et la mise en scène artistique la pratique du médecin dans la société et à créer des outils pédagogiques innovants et communicables sur le thème de la Santé pour favoriser des débats et échanges transversaux, utilisables par les étudiants en Médecine. La portée de cette formation va au-delà de la population des étudiants qui s'y inscrivent puisque ceux-ci ont été rejoints ces dernières années par des professionnels de santé (infirmier-e-s, psychologues, médecins). Les 30 films réalisés, dont 5 de professionnels en activité à l'hôpital, ont été présentés lors de congrès et sont utilisés, en tant que ressources pédagogiques, dans des cours d'éthique et dans des réunions de soins.

Une autre formation, ouverte récemment dans le cadre de l'enseignement optionnel « Santé de l'enfant dans sa famille », repose sur l'intervention de patients et aidants afin de sensibiliser les étudiants en médecine à l'existence de plusieurs types de récits de la maladie, sans se restreindre à la conception que peuvent avoir les médecins du récit du patient. Cette pratique ouvre une perspective de recherche sur la notion même de récit et la variété de ses manifestations, selon les situations et les fonctions, du point de vue de l'analyse du discours.

Au sein de l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines de l'UPEC, a également été récemment ouvert (février 2023) le DU « Enjeux de communication en santé », à l'initiative de C. Ollivier-Yaniv. Cette formation est animée par des enseignants-chercheurs (dont quatre membres du Céditec) et par des praticiens de la communication spécialisés sur la santé. Destiné à des professionnels de la santé publique ou de la communication, ainsi qu'à des doctorants, ce DU développe des connaissances et des compétences sur les particularités de la communication sur des thématiques de santé à partir de quatre entrées principales (qui correspondent à ses 4 modules) : parties-prenantes de la santé dans les espaces publics ; publics en mutation ; crises sanitaires, crises de communication ; conception de stratégies de communication en santé.

2.1. Discours et parole dans la relation de soins

La recherche portant sur les discours et les paroles dans la relation de soin s'est poursuivie avec la participation de trois membres titulaires, auxquels se sont joints deux professionnels devenus depuis membres associés et, plus récemment, trois doctorantes inscrites dans la spécialité Humanités médicales et santé.

Plusieurs séances du séminaire ouvert du Céditec, réunissant chercheur.e.s et professionnel.le.s de santé, ont été organisées. Une séance, en mars 2018, posait la question de la nomination et de ses effets : *Questions d'étiquetage dans le domaine de la santé et impact sur les sujets* et une autre, la même année (mai 2018), a permis de mettre en débat les significations accordées à la notion d'*empathie*, ses emplois, dans différents domaines, et la façon dont elle peut être comprise dans l'exercice de la médecine. La question a été reprise en 2019 avec une séance intitulée *L'empathie : une question de formation ?* Si l'empathie clinique dans l'exercice de la médecine fait l'objet de nombreuses études, de mesures d'évaluation et d'une injonction institutionnelle, s'est posée la question des conditions de possibilité d'une formation à l'empathie. Ainsi après avoir abordé différentes définitions et approches de l'empathie la réflexion s'est orientée vers les dispositifs qui se proposent d'ouvrir les acteurs à l'espace d'une relation empathique dans l'objectif de transformer

la relation de soin. L'expérimentation de la médecine narrative au CHIC (Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil), sous la responsabilité de J.M. Baleyte, a été abordée en ce sens (voir *infra* dans la partie "Trajectoire").

Il faut également mentionner, à la suite de la création – à la demande du Céditec – d'une spécialité doctorale *Humanités médicales et santé*, la journée d'étude sur les Humanités médicales (6 janvier 2023), organisée par Claire Oger et Jean-Marc Baleyte, avec la participation de Cynthia Fleury (philosophie de la santé et éthique) en conférencière invitée. Cette journée visait à circonscrire le champ d'étude de ce que recouvrent les appellations d'Humanités médicales et d'Humanités en santé, et de situer les actions et les travaux de recherche conduits au Céditec, dont trois thèses en cours, dans ce champ : celle de Nora Bouaziz : *Les aléas du suivi en maternité des adolescentes enceintes. Des rencontres empêchées ?* celle de Marina Vignot : *Comment la médecine narrative vient-elle se nourrir et être nourrie de l'identité professionnelle et personnelle* et celle de Charlotte Paumel : *Étude des représentations différentielles de l'intérieur du corps chez les adolescents avec et sans psychopathologie en vue de l'élaboration d'un test en psychomotricité*.

Une étude qualitative intitulée « Current attitudes and beliefs toward perinatal care orientation before 25 weeks of gestation: The French perspective » (2020) a été commandée pour un numéro spécial sur l'extrême prématurité de la revue *Seminars in Perinatology* (2022). Cette étude nationale française avait pour but d'explorer les barrières et les motivations des réanimateurs néonataux quant à l'orientation de soins des enfants nés avant 25 semaines d'aménorrhée (extrêmement prématurés), au vu des variations de survie observées et face au sentiment de confusion exprimé sur des réseaux et des forums par des parents confrontés à une discordance dans l'offre de soins aux enfants sur le territoire. L'étude a motivé un débat parmi les professionnels encourageant l'exploration des perspectives et des voies pour améliorer les soins. D'autres études qualitatives ont été menées par Laurence Caeymaex dans le cadre du Master 2 d'éthique (Paris Sud) du Dr Sonia Dahan, menant à une publication dans *Journal of Medical Ethics* d'une étude intitulée *Trust and consent: a prospective study on parents' perspective during a neonatal trial*, portant sur les motivations des parents dans leur décision d'inclure leur enfant dans une étude clinique néonatale.

Le précédent bilan faisait mention d'une étude en cours, en partenariat avec l'association SPAMA (Soins Palliatifs et Accompagnement en MATernité) : *Analyse discursive et thématique du forum SPAMA. Principales motivations des parents ayant fait le choix de l'accompagnement malgré un diagnostic défavorable à la vie de leur bébé*. Les résultats de ce travail ont intéressé tant les familles concernées que les médecins, par une réflexion sur l'information des parents et la communication soignants-parents, la reconnaissance de la décision parentale et de ce qui la motive et par une demande de considération et d'empathie. Présentée dans un premier temps à un colloque de pédiatrie puis dans un rapport délivré à l'association, l'étude a été publiée dans une revue médicale internationale (N. Botero, I. de Mezerac, D. Ducard, L. Caeymaex 2020)(cf. portfolio).

Le Céditec est par ailleurs impliqué depuis 2020 dans un projet de recherche initié par une équipe de réanimation pédiatrique de l'hôpital Robert Debré et financé par la Fondation de France. L'étude a pour objectif de déterminer les signes fréquents ou impressionnants lors de la fin de vie des enfants en réanimation à partir d'entretiens menés avec les parents et les soignants et d'évaluer le souhait des parents quant à l'information à recevoir. En tant que membre du Céditec, Coralie Nicolle (*Pereira da Silva) est chargée du codage et de l'analyse qualitative des entretiens. Une partie des résultats a pu être communiquée en 2021 au Congrès de la Société de Réanimation de langue française (SRLF, 2021).

Ces actions et ces publications marquent la place et le rôle que peuvent jouer les sciences humaines et sociales, plus particulièrement l'analyse des discours, dans le champ de la santé.

2.2. La santé dans les arènes publiques : communication institutionnelle, publics, problèmes publics

Les recherches sur la santé dans les arènes publiques interrogent la communication institutionnelle et ses publics ainsi que la construction des problèmes publics de santé. Les problématiques de la réception, de l'appropriation et de la contestation des recommandations institutionnelles en matière de santé publique ont été particulièrement travaillées au cours du contrat écoulé. Elles sont en cela cohérentes avec l'infléchissement du projet scientifique de l'axe 2, formalisé en 2018 : il s'agit de montrer que les thématiques relevant de la santé (et notamment de la prévention) permettent de reconsidérer les articulations et les tensions entre discours institutionnels et paroles singulières et plus généralement, entre institutionnalisation, politisation et subjectivation. Les discours sur la santé dans différentes arènes constituent un observable pour éclairer cette problématique en tant qu'ils sont le creuset de logiques normatives, collectives et institutionnalisantes (constitutives notamment de la santé publique), de logiques personnelles (corporellement et socialement ancrées) mais encore de logiques professionnelles et de logiques militantes.

Deux thèses abordant la problématique des publics et de l'appropriation, dirigées par C. Ollivier-Yaniv, ont été soutenues et ont donné lieu à plusieurs publications et communications : celle de Cécile Loriato intitulée « La prévention du VIH/sida en mutation dans l'espace public : quelle appropriation des recommandations ? : ethnographie d'une arène numérique de discussion sur la PrEP » (soutenue le 24-02-2020) et celle de Coralie Nicolle (Pereira da Silva), intitulée « Médiation du discours institutionnel sur le dépistage des cancers et appropriation par les publics féminins » (soutenue le 02-12-2020).

Deux thèses en cours abordent également cette problématique, à partir de thématiques de santé distinctes. La thèse de Yohann Garcia, co-dirigée par C. Oger et B. Ferron, porte sur la prévention des perturbateurs endocriniens comme problème de santé environnementale : y sont analysées la construction des catégories de l'action publique et leurs appropriations par différents publics. La thèse de Marie Lafon-Bach, démarrée en 2022 sous la codirection de C. Nicolle et de C. Ollivier-Yaniv, porte sur l'accompagnement périnatal.

L'appel à articles lancé dans la revue *Politiques de communication* a donné lieu à la publication d'un dossier intitulé « Les publics institutionnels. Réception et appropriation des informations et des recommandations » en 2018 (cf. portfolio). Ce dossier aborde notamment la communication institutionnelle sur des thématiques de santé (vaccination, cancer du sein), au prisme desquelles sont éclairées la construction des publics par les responsables institutionnels de la santé publique et les appropriations par des femmes de milieux populaires.

Courant 2022, le Céditec a initié un séminaire réunissant plusieurs laboratoires en SIC travaillant sur des questions de santé : le Carism (Université Paris 2), le Gresec (Université Grenoble-Alpes), le Lerass (Toulouse-Montpellier), le CREM (Université de Lorraine), le Cimeos (Université de Bourgogne) et le laboratoire Arènes (Université de Rennes). Ce séminaire porte sur la réception des recommandations de santé publique au prisme du genre et il a commencé de poser les prémices de projets de recherche. Ces recherches sur la réception des recommandations institutionnelles ont donné lieu à de la valorisation, notamment dans le cadre du « Rapport d'analyse prospective 2022 de la Haute Autorité de Santé », du congrès 2021 de la Société Française de Santé Publique, des journées scientifiques 2020 sur le dépistage des cancers de l'Institut National du Cancer.

Par ailleurs, les discours et la communication institutionnelle, problématiques constitutives du projet scientifique du Céditec depuis sa création, continuent d'être mises à l'épreuve sur des thématiques de santé. La thèse en cours de Coline Robert-Mestais, sur la communication des associations spécialisées sur l'autisme, en est une manifestation. C'est également le cas des travaux de Benjamin Ferron qui portent sur la construction d'un problème de santé environnementale, celui de la pollution de l'air intérieure, par les acteurs de la communication publique et les journalistes des médias d'information, qui a donné lieu à plusieurs publications, en collaboration avec des chercheurs CNRS du laboratoire Arènes (Rennes).

Les recherches réalisées avec le *Vaccine Research Institute* (VRI) ont donné lieu à la publication d'un ouvrage collectif et pluridisciplinaire en SHS sur le recrutement de volontaires dans des essais cliniques sur le VIH (*Recruitment and Engagement in Preventive Clinical Trials: Interdependancies and Mediation*). L'ouvrage a été publié en français aux presses de l'ANRS-MIE et en anglais dans la revue médicale *JAids* (*Journal of Acquired Immune Deficiency Syndromes*). Un symposium a été organisé dans le cadre de la conférence internationale sur la prévention du VIH, HIV Research For Prevention (HIVR4P), lors de son édition d'octobre 2018, à Madrid, sur le thème : "What kind of Social Science Research to support clinician issues?".

Dans la continuité de ces travaux, une nouvelle recherche dans un essai clinique sur le vaccin VIH du VRI a été conçue début 2020, afin d'éclairer l'expérience et la réception, socialement situées, des discours constitutifs du recrutement par les participants à l'essai. Le conseil scientifique de cette recherche comprenait plusieurs membres du Céditec (L. Caeymaex, D. Ducard, P. Delormas, C. Ollivier-Yaniv), des chercheurs en sciences sociales de l'UMR SESSTIM (Aix-Marseille Université-INSERM-IRD) et des PU-PH. Sa mise en œuvre a été empêchée par la pandémie de Covid et par les transformations des essais développés au sein du VRI. Enfin un projet de recherche centré sur la réception de la communication institutionnelle publique sur les mesures relatives à la pandémie de Covid dans quatre pays européens (France, Hongrie, Italie et Portugal) a été soumis à l'appel européen H2020 Coronavirus ("Empowering People in Risk Health Communication"). Coordonné par C. Ollivier-Yaniv, il associait plusieurs membres du Céditec, des PU-PH en immunologie et en santé publique de l'UPEC et des laboratoires de l'Université de Bologne (Italie), de l'Université des Açores (Portugal) et de l'Université nationale du service public (Hongrie).

Thématique 3 : Littératies, questions éducatives et institutions

Membres permanent.e.s : Didier Colin, Agathe Cormier, Pascale Delormas, Aude Gerbaud, Marlène Loicq, Emilie Née, Marie Odoul, Magali Roumy Akue, Frédérique Sitri, Aude Seurrat

Doctorant.e.s : Elisabeth von Samson (contrat co-financé UPEC/ bibliothèque du pôle Saclay), Ibihaje Chawki (contrat doctoral Graduate Programme ELSE), Gabriella de Luca (contrat doctoral), Amina Belhadj (CIFRE).

Introduite en 2017 dans l'axe 2 du projet scientifique, la thématique « Littératies, questions éducatives et institutions » a été fortement renforcée pendant la période 2018-2023 avec notamment le recrutement de Frédérique Sitri en 2020, Aude Seurrat et Marie Odoul en 2021 et Magali Roumy Akue en 2023. Liée à l'origine au rattachement à l'inspé d'un certain nombre de collègues du laboratoire, cette thématique a connu dans la dernière période des remaniements liés au profil des collègues recrutés. Elle entre particulièrement en interaction avec les enseignements des membres du Céditec et nourrit particulièrement les enseignements des collègues affectés à l'Inspé -notamment au sein du Master MEEF Documentation, du Master MEEF Eduquer au Développement Durable ainsi que du Master MEEF Lettres. Cette thématique s'intègre par ailleurs dans plusieurs partenariats du Céditec, notamment au sein de trois structures : la structure fédérative de recherche sur l'éducation (SFR PARFERE) de l'Inspé de Créteil dont le Céditec est membre, le Centre d'étude sur les jeunes et médias (Cejem), association de chercheurs présidée par une membre du Céditec (Marlène Loicq) et le GIS 2if (groupement d'intérêt scientifique innovation et interdisciplinarité dans la formation) dont le Céditec est membre et Aude Seurrat membre du bureau directeur.

3.1 Discours sur l'école et culture scolaire

Un premier volet de cette thématique, intitulé « Discours sur l'école et culture scolaire » a été animé par Didier Colin et Pascale Delormas, tous deux en poste à l'Inspé de Créteil jusqu'en 2019 et 2020. Le projet ANR (ECRICOL) auquel Didier Colin a participé de 2016 à 2020 a permis l'observation et l'analyse du processus d'écriture-réécriture en cours d'apprentissage, dans des situations allant de l'école primaire à l'université. Cette recherche a visé à identifier, chez des élèves qui entrent au collège (classe de sixième), dans le domaine du français et des sciences, les compétences et les difficultés relevant tant de l'acquisition savoirs disciplinaires que de celle des savoir-faire discursifs, linguistiques, textuels et encyclopédiques. La recherche, menée en partenariat avec les

académies de Bordeaux, de Créteil (dans le cadre d'un partenariat REP+ avec le rectorat), de Lille, de Montpellier et d'Orléans-Tours, a donné lieu à plusieurs présentations lors de journées d'études et colloques, à la publication de trois articles et à l'écriture d'un chapitre de synthèse (Colin, D. (2022).) Un projet en cours détaillé dans la partie trajectoire réinvestit cette thématique de la « culture scolaire » en s'intéressant, à travers l'analyse des représentations du plurilinguisme à l'école, à la diversité des pratiques langagières dans les espaces scolaires.

Ces questions, étroitement liées au profil des deux collègues, n'ont pas été poursuivies après leur départ mais de nombreux autres projets du Céditec ont porté sur ces questions d'éducation. Pendant la période évaluée, la thématique a été principalement abordée sous les aspects suivants : 1/ l'analyse du discours des institutions universitaires, 2/ l'analyse des politiques publiques éducatives, 3/ l'éducation aux médias et à l'information et enfin 4/ la médiation des savoirs et questions socialement vives.

3.2 Analyse du discours des institutions universitaires

L'analyse du discours des institutions universitaires entre en étroite correspondance avec les travaux de l'axe 1 du Céditec et plus largement avec l'expertise du laboratoire en matière d'analyse du discours. Dans ce cadre, ce sont les discours des institutions universitaires elles-mêmes et de la pluralité de leurs acteurs qui font l'objet de travaux menés au sein du laboratoire. Deux projets importants ont concerné cette période : le projet ArchivU et l'ANR RENOIR IUT.

Le projet ArchivU se situe dans la continuité de deux chantiers de recherche, sur les routines discursives auquel participaient E. Née et F. Sitri d'une part et sur le genre du rapport d'autre part (Née, Oger Sitri 2017 et Barats et Née 2020). Ce projet présenté dans l'axe 1 sera plus amplement détaillé dans la suite du rapport (section production scientifique, faits marquants). Il vise à étudier les transformations récentes de l'université à travers l'analyse des évolutions formelles de deux genres de discours produits par l'institution universitaire, le compte rendu de conseil d'administration et le rapport de laboratoire, de 1970 à nos jours. Ce projet possède une dimension interdisciplinaire marquée avec la philosophie politique, l'histoire, l'économie et la sociologie. La perspective est la constitution d'un consortium pour le dépôt d'un projet ANR.

Une équipe de l'ANR RENOIR IUT a été pilotée entre 2019 et 2023 par Aude Seurrat, qui a porté ce projet lorsqu'elle était dans son précédent laboratoire le Labsic de l'USPN et qui l'a poursuivi de 2021 à 2023 au sein du Céditec. Le projet ANR RENOIR-IUT (Ressources numériques : offre, intermédiations, réseaux en Institut universitaire technologique) visait trois objectifs scientifiques liés entre eux : caractériser les interactions entre les acteurs de la production de ressources pédagogiques face à une forte exigence de professionnalisation au sein des IUT; analyser la structuration de l'offre de ressources et ses implications en termes de médiation et rapports aux savoirs et enfin établir des modèles de sélection, de conception et de transformation des ressources, des systèmes de ressources et leur évolution. Il a conduit à de nombreuses communications et publications notamment par Aude Seurrat et Magali Roumy Akue (4 articles, 2 coordinations de numéros de revues, 5 chapitres d'ouvrages) et a permis l'embauche sur un contrat de trois mois d'une jeune docteure du Céditec (Amina Belhadj). Ce projet a notamment permis de travailler l'articulation entre l'analyse des discours et l'analyse sémio-communicationnelle dans l'étude des transformations, notamment numériques, des ressources pédagogiques dans l'enseignement supérieur. L'étude de l'offre a permis de mettre en évidence deux tensions (rendues plus aiguës par les transformations numériques) entre des sources de création de valeur partiellement contradictoires : standardisation (conformité aux PPN) versus personnalisation, didactisation versus partitionnabilité (Seurrat et Guillon, 2019). Cette analyse a fait l'objet d'un rapport spécifique disponible sur HAL (<https://hal.science/hal-04308409>)

3.3 Analyse des politiques publiques sur l'éducation

Une autre focale d'analyse de cette thématique a concerné l'analyse des politiques publiques éducatives. Elle s'inscrit également dans la lignée des travaux menés depuis longtemps au Céditec sur les politiques publiques.

Un groupe de travail interinstitutionnel et interdisciplinaire intitulé « Critique de l'esprit critique », piloté par Aude Seurat et Sarah Labelle (Université Paul Valéry, Lerass) a impliqué depuis 2021 15 enseignants chercheurs de 5 universités dont 6 collègues du Céditec (Aude Seurat, Frédérique Sitri, Claire Oger, Aude Gerbaud, Elisabeth von Samson, Marlène Loicq). Ce projet (financé par 3 BQR ainsi qu'un appel à projets de l'OPSN de l'Université de Toulouse) a émergé lors de la parution du rapport intitulé *Éduquer à l'esprit critique : Bases théoriques et indications pratiques pour l'enseignement et la formation* en mars 2021, rédigé par le groupe n°8 du Conseil Scientifique de l'Education Nationale. Ce rapport a connu une grande publicité au sein des médias et au sein des rectorats et académies qui en font un texte de référence pour les enseignants. Ce groupe a travaillé à l'analyse critique de ce rapport, de sa médiatisation ainsi que des ressources pédagogiques associées. Notre réflexion a notamment montré les limites qu'il y a à réduire la question du rapport à l'information à la fiabilité et à la nature ou qualité supposée de la source. Ce travail a donné lieu à l'organisation de deux journées d'étude (juin 2022 à l'Université Paul Sabatier Montpellier 3 et juin 2023 à l'UPEC). Une résidence de recherche (organisée à Uzès en Ariège en septembre 2023 et financé par un appel à projets de l'OPSN) a été mise en place et donnera lieu à la publication en mars 2024 d'un rapport publié par l'OPSN. Deux articles sont également en cours d'écriture.

Un autre volet de l'analyse des politiques publiques éducatives concerne la Géohistoire des IUFM. Les IUFM, créé par la loi du 10 juillet 1989, ont existé une vingtaine d'années. Les travaux consacrés à cette histoire sont jusqu'ici assez peu nombreux. Le projet « Géohistoire des IUFM » vise à combler cette lacune par la recherche d'archives et par l'appel à témoignages d'acteurs aujourd'hui retraités. Un séminaire méthodologique interdisciplinaire a débuté en juin 2022 et se réunit régulièrement.

3.4 L'éducation aux médias et à l'information

Les travaux sur l'éducation aux médias et à l'information (EMI), portés depuis 2009 notamment par Marlène Loicq, présidente du centre d'études sur les jeunes et les médias (Cejem) et dont Aude Seurat est secrétaire générale ont également permis de poursuivre les questionnements sur la littératie médiatique portés au Céditec depuis 2013 et ont donné lieu à plusieurs événements et publications. Citons, entre autres, sur la période 2019-2023 : 2 journées d'études, 2 colloques internationaux, 2 ouvrages collectifs et 2 coordinations de numéros thématiques. Notons par ailleurs que le Cejem permet une étroite collaboration entre des membres du Céditec avec des chercheurs de l'Université de Louvain-la-Neuve (laboratoire Grems) et avec la Chaire de recherche du Canada en éducation aux médias et droits humains. En 2019, le Cejem a coordonné la publication d'un dossier de la revue *Communication & Langages* (Dumez I., Loicq M., Seurat, A. (dir.) (2019), « L'éducation aux médias : entre recherche et pratiques », *Communication & Langages*, n°202), qui a permis, sur un format éditorial original d'écriture en dialogue, de questionner les liens entre les chercheurs et les praticiens de l'EMI. Le Cejem a ensuite coordonné un numéro de la revue *RFSIC* (Bosler S., Labelle S., Loicq M., Féroc-Dumiez I., Seurat A (2021), « Questionner les politiques publiques en éducation aux médias et à l'information », *Revue Française des sciences de l'information et de la communication*) dans la lignée des travaux menés au Céditec sur l'analyse des politiques publiques éducatives.

Deux membres du Centre d'études sur les jeunes et les médias ont participé à une recherche européenne sur les pratiques numériques des enfants et des adolescents pendant la pandémie de Covid-19 (« Kid's digital lifes in Convid-19 times » - KiDiCoTi) de 2019 à 2021. Cette étude a permis de procéder à l'analyse cartographique de l'évolution de l'utilisation du numérique par les enfants en période de crise du coronavirus. 26 centres de recherche dans 17 pays européens ainsi que le bureau de recherche de l'UNICEF y ont collaboré. La partie française de l'enquête, animée par Marlène Loicq du Céditec consistait en deux volets : l'un qualitatif sur les 6-12 ans et l'un quantitatif sur les 11-18 ans. Cette recherche a donné lieu aux publications d'un rapport international (<https://joint-research-centre.ec.europa.eu/jrc-news-and-updates/jrc-experts-exploring-kids-digital-lives-covid-19-times-2020-10-05-en>) et de deux rapports français coordonnés par Marlène Loicq (« Expérience numériques des enfants durant la pandémie de Covid-19 - Pratiques numériques, sécurité et bien-être des 6-12 ans, enquête qualitative » et « Rapport de l'étude quantitative KiDiCoTi pour la France - les pratiques numériques des 11-18 ans pendant la crise du Covid-19 au

printemps 2020 »). Dans sa lignée, le Centre d'études sur les jeunes et les médias a organisé une journée d'études sur les questions méthodologiques liées aux enquêtes sur les pratiques numériques des enfants et des adolescents en temps de confinement, qui a donné lieu à la publication d'un ouvrage collectif aux éditions du Cejem (Labelle S., Loicq M., Seurat A. Féroc-Dumiez I. Bosler S. (2023), « Enquêter sur les pratiques numériques des enfants et adolescents en temps de confinement » éditions du Cejem, en ligne). Cet ouvrage reprend la dynamique d'écriture en dialogue et permet de questionner les méthodes d'enquêtes sur les pratiques numériques des jeunes et la réflexivité nécessaire à la mise en œuvre de telles enquêtes.

Dans la continuité des travaux en littératie, les travaux de plusieurs membres du Céditec portent sur la littératie avec une focale particulière sur la littératie numérique. A ce titre, Aude Seurat et Elisabeth von Sansom ont participé de 2020 à 2023 au projet GTnum HUMANE (humanités numériques pour l'éducation) porté par l'Université de Paris et DEFI (porté par l'Université de Bordeaux) qui a débuté en 2022. Les projets GTnum, financés par la DNE (75 000 euros par projet), sont des projets de recherche qui impliquent des chercheurs ainsi que des acteurs académiques et qui visent à produire des portfolios de synthèse de travaux de recherche sur le numérique et l'éducation à destination des enseignants. Ils participent donc pleinement d'une visée de science avec et pour la société. Dans le cadre du projet HUMANE Aude Seurat et Elisabeth von Sansom ont mené spécifiquement une enquête sur « les ambassadeurs du numérique » à l'Inspé de Paris afin d'analyser leurs conceptions du numérique dans l'éducation et leur capacité à mettre en œuvre une réflexivité critique sur leurs propres pratiques. Ces travaux ont notamment donné lieu à la publication d'un portfolio sur le portail du réseau Canopé (cf. portfolio joint). Le projet DEFI (Données pour l'Éducation, la Formation, l'Innovation), s'attache au développement de la littératie des données chez les enseignants et les élèves. Cette littératie des données intègre la capacité à comprendre les enjeux de la production, de l'organisation et de l'exploitation des données, et à les utiliser efficacement et de manière critique et créative dans le contexte scolaire. Les étudiants du Master MEEF Documentation de l'Inspé ont notamment contribué à l'une des expérimentations (concevoir et analyser une séquence pédagogique de littératie des données). Un portfolio des résultats de ce projet sera également publié par le réseau Canopé en décembre 2024. Les travaux menés au Céditec sur la littératie numérique s'inscrivent notamment au sein des activités du GIS2if (innovation et interdisciplinarité dans la formation) qui est la structure dans laquelle ces projets ont émergé et dont le Céditec est membre (et Aude Seurat est membre élue du bureau directeur).

Sur le plan théorique et méthodologique, cette thématique « littératie, questions éducatives et institutions » a aussi permis de faire fructifier l'interdisciplinarité propre au Céditec. En effet, le modèle de la Représentation du Discours Autre présenté dans l'axe 1 a permis de renouveler la problématique de la « circulation des discours » au cœur de l'éducation aux médias : en substituant la notion de « représentation » à celle de « reprise », et en insistant sur le fait que ce qui est représenté est un acte d'énonciation pris dans un contexte, le modèle permet de comprendre les processus de déformation et de resignification, en jeu. Ainsi un travail d'articulation entre les approches en EMI et le modèle de la RDA a été initié au Céditec depuis début 2022 avec l'organisation par le Céditec d'une journée d'étude « Représentation du discours autre et genres de discours : de l'annotation aux enjeux communicatifs et éducatifs » le 11 mars 2022 ainsi que d'une journée d'étude sur « La place de l'étude la langue dans l'éducation aux médias et à l'information » le 27 janvier 2023. Ces travaux collectifs ont permis de mettre au jour l'intérêt du dialogue théorique entre SIC et SDL afin de renouveler les questions d'éducation aux médias et à l'information. Ces deux journées d'étude ont trouvé un double prolongement : le dépôt (en cours) du projet ANR CIDELIM dont le Céditec est le laboratoire porteur (partenaires LERASS de l'Université Montpellier 3, Modyco de l'Université Paris Nanterre et Eliad de l'Université de Franche Comté). Deux rencontres avec des collègues de l'Université de Liège qui travaillent sur l'éducation aux médias et la didactique des langues ont également été organisées.

Sur le plan didactique, un travail spécifique a été accompli également par Frédérique Sitri (avec Julie Lefebvre, Modyco) sur la didactisation du modèle de la RDA, en particulier via son implication dans le projet écri+ (de Vogüé et al., 2022, Lefebvre et Sitri à paraître). Ce travail, qui s'est poursuivi jusqu'en 2021 se reflète également dans la thèse de Gabriella de Luca, co-encadrée avec Julie

Lefebvre, qui analyse les formes de RDA dans les copies d'examen de licence. Il faut noter que l'Upec est depuis 2023 partenaire du projet écrit+.

3.5 Médiation des savoirs et questions socialement vives

Un nouveau volet concernant les questions éducatives traité par le Céditec a émergé pendant cette période et concerne l'éducation aux questions socialement vives. Deux thématiques ont été particulièrement travaillées : l'éducation à la lutte contre les discriminations (notamment numériques) et l'éducation au développement durable. L'éducation à la lutte contre les discriminations concerne à la fois des travaux de thèse, comme la thèse d'Elisabeth von Samson qui traite de la formation des personnels des bibliothèques à l'accessibilité numérique (thèse co-financée par la bibliothèque du pôle Saclay) et les relations notamment engagés par Aude Seurrat avec une association de professionnels (AFMD : association française des managers de la diversité avec qui une journée d'étude d'échanges entre chercheurs et professionnels a été co-organisée le 8 novembre 2022). L'éducation au développement durable (et notamment via l'analyse des discours sur le développement durable) entre, quant à elle, en correspondance avec la participation du Céditec au Graduate Programme ELSE (EcoLe Socio Environnementale) et au co-portage par Aude Seurrat du Master MEEF « Eduquer au développement durable, former à transformer les pratiques ». Cette implication du Céditec au sein de ce Graduate Programme a notamment conduit à la co-organisation par le Céditec d'une Journée d'étude : « Former à l'EDD à l'ère de l'anthropocène : enjeux, débats et pratiques » le 10 mai 2023, INSPE de Créteil. Enfin, une thèse menée au Céditec par Ibihaje Chawki et financée par ce Graduate Programme porte sur la médiation des savoirs sur les réfugiés environnementaux par le Haut-commissariat aux réfugiés (HCR). Ces travaux qui émergent récemment au Céditec nous conduisent à engager une réflexion sur les apports de notre laboratoire aux questions relatives à la médiation et à la médiation des savoirs sur des thématiques socialement vives.

La thématique sur l'éducation s'est donc particulièrement développée au Céditec lors de la dernière période (2018-2023) et va continuer à fédérer plusieurs recherches dans les années à venir. Si les objets d'études (ressources pédagogiques, rapports publics, archives des universités, discours d'acteurs, etc.) sont variés, la perspective critique d'analyse du discours est la focale qui rassemble cette variété de recherches. Il s'agit aussi de l'une des thématiques qui porte beaucoup les collaborations entre sciences du langage et sciences de l'information et de la communication et qui ouvre des collaborations avec des structures de recherche (SFR PARFERE, GIS2if, Cejem, Graduate programme ELSE), d'autres laboratoires (Modyco, LERASS, Eliad) et des collègues d'universités étrangères (notamment de l'Université de Liège, de Louvain-la-neuve et de l'Université de Sherbrooke). Enfin, c'est aussi une des thématiques qui permet au Céditec de développer ses recherches avec et pour la société et notamment avec les acteurs de l'éducation.

4- Profil d'activités liées à la recherche

Activités (Répartir 100 points sur ces 7 items)

Administration et animation de la recherche : pilotage de la recherche (VP, direction d'institut, DAS, par exemple), participation à des instances d'évaluation (CNU, CoNRS, CSS, Hcéres, par exemple), responsabilité de dispositifs Idex ou Isite, direction de projets (ANR, Horizon Europe, ERC, CPER, PIA, France 2030, par exemple), responsabilités éditoriales dans des revues ou collections nationales et internationales. **20%**

Aide aux politiques publiques et expertise technique : pouvoirs publics aux niveaux européen, national et régional, entreprises, instances internationales comme FAO, OMS, etc. **5%**

Contribution à l'adossement d'enseignements innovants à la recherche : EUR, SFRI, etc. **10%**

Dissémination de la recherche : partage de connaissances avec le grand public, **15%**

médiation scientifique, interface sciences et société.

Recherche et encadrement de la recherche.	40%
--	------------

Valorisation, transfert, innovation.	5%
---	-----------

Autres activités. multiplication des tâches administratives due au manque de moyens des services d'appui à la recherche et des services supports .	5%
---	-----------

5- Environnement de recherche

Le Ceditec est impliqué dans différents dispositifs de recherche développés au niveau de l'université.

Le Ceditec est impliqué dans deux axes stratégiques de l'UPEC :

- L'axe Transformations Inégalités Résistances (TIR). Emilie Née fait partie du comité d'animation de cet axe, et le Ceditec via le projet ArchivU a été partenaire de la journée d'études "Les formes du travail à l'ère néolibérale : les cas du travail de plateforme et du travail à l'université" organisée le 1er décembre 2023.
- L'axe Numérique Sciences et Pratiques au comité d'animation duquel appartiennent J.-M. Leblanc et S. Wojcik

Le Ceditec est impliqué dans deux Graduates Programmes de l'UPEC associés à ces axes stratégiques

- Le Graduate Programme ELSE : Aude Seurat est membre du comité de pilotage et le Master MEEF 4 EDD de l'Inspé dont elle est co-responsable est intégré à ce GP. Des modules de formation à la recherche et des séminaires de recherche sont organisés et une école d'été est en cours de préparation. Une doctorante du Ceditec (Ibitihaje Chawki) est financée par ce GP
- Le Graduate Programme Patrimoine, notamment par la participation au comité de pilotage de Rossana de Angelis. Au sein de ce GD, des membres du Ceditec assurent des enseignements en particulier en Humanités numériques
- L'EUR FRAPP (Francophonies et Plurilinguisme : Politique des langues : <https://www.u-pec.fr/fr/universite/strategie-et-grands-projets/eur-du-grand-paris-frapp>). Le Ceditec fait partie du conseil académique de cette EUR et certains de ses membres dispensent des cours dans les séminaires organisés de l'EUR. Le Ceditec a par ailleurs organisé une table ronde lors de l'université d'été de l'EUR de 2022.

Le Ceditec est également membre porteur du festival FEU, Festival Écrivaines à l'Université, une manifestation scientifique, pédagogique et culturelle portée par les laboratoires LIS et CEDITEC et par l'EUR FRAPP. Ce projet est né de l'appel à projets « Erasme » lancé en 2022 à l'UPEC dans le cadre du programme ANR « Excellences » (PIA 4). Le FEU est une initiative à la croisée de la recherche, de l'enseignement et de la médiation scientifique et culturelle avec et pour la société). Conçu dans une perspective pluriannuelle, la première édition se tient sur trois jours (du 26 au 28 mars 2024 cf. <https://www.festivalecrivainesuniversite.fr/>)

L'appel à projet "Erasme" a également suscité un projet lié à l'IA. En effet dans le cadre des réflexions engagées sur les liens entre l'analyse des textes et des discours et les technologies d'intelligence artificielle, le Ceditec a déposé un projet visant à rendre accessibles les algorithmes et les principes de l'IA, dans une philosophie analogue à celle qui consiste à rendre plus explicites les principes de la textométrie dont les résultats ont conduit à développer TextObserver. L'objectif du projet était d'élaborer une approche de l'IA centrée sur l'humain, tenant compte des objectifs, démarches et niveaux d'expertise variés des chercheurs. Le projet était co-construit entre deux équipes de recherche, le lab'urba et le Ceditec et s'appuyait sur un partenariat extérieur avec

Aivancity (école d'IA et Data, partenaire de l'UPEC, proposant des formations diplômantes reconnues par l'Etat afin d'accompagner la numérisation des métiers et de la société).

Par ailleurs, le Céditec est également impliqué dans la Structure Fédérative de Recherche pour l'éducation et la formation (SFR PAFERE) de l'Inspé de Créteil et a participé à ces trois journées d'études (depuis sa création en 2022). <https://inspe.u-pec.fr/recherche-et-innovation/recherche-et-internationalisation/sfr-pour-l-education-et-la-formation>

Enfin, le travail engagé sur le projet du « CHIC - hôpital narratif », rapporté dans la partie Trajectoire, est directement lié aux structures du soin puisqu'il vise à former le personnel de l'hôpital à la médecine narrative, et, du côté de la recherche, à observer et analyser le dispositif mis en place au sein de l'institution, à interroger les principes et la pratique de la médecine narrative, et, par la suite, d'en évaluer les effets, d'abord auprès des soignants, ensuite dans la relation soignants-soignés.

6- Prise en compte des recommandations du précédent rapport

L'unité fait le choix de reconduire les axes, pour éviter le coût, noté dans la précédente évaluation, d'une recomposition à chaque période d'évaluation, tout en menant une activité réflexive sur leur articulation et leur adéquation à l'activité scientifique des membres ainsi qu'aux questionnements scientifiques qui surgissent. Le travail de mise en cohérence de cette structuration passe par l'établissement d'un dialogue plus soutenu, au sein de l'axe 1 « L'étude des discours et des textes : concepts, méthodes et objets », entre les différentes épistémologies qui sous-tendent les travaux des chercheurs - en particulier en SDL et en SIC. A ce titre, l'organisation d'un séminaire interne focalisé sur un thème fédérateur susceptible d'éclairages divers constitue une expérience saluée de façon unanime, et que le laboratoire souhaite poursuivre à partir de 2024.

Le laboratoire poursuit ses collaborations internationales : publications, collaborations de natures diverses. Il est régulièrement sollicité pour accueillir des doctorants internationaux en stage (de 1 à plusieurs mois), ce qui témoigne de son rayonnement. Si l'internationalisation du laboratoire se fait plutôt en direction du Maghreb ou de l'Amérique latine, c'est pour plusieurs raisons : tout d'abord, d'un point de vue disciplinaire, le monde anglo-saxon est moins réceptif à la tradition d'analyse de discours telle qu'elle est développée au Céditec ; deuxièmement, le coût de la participation aux congrès des sociétés anglo-saxonnes, telles que Wrab ou IPRA, est généralement prohibitif pour une équipe telle que le Céditec. Enfin, il s'avère indispensable pour publier en anglais de recourir à l'appel d'offre "traduction" de l'Upec, ce qui constitue une certaine lourdeur. Il est à noter que, malgré ces freins, on compte de nombreuses conférences données à l'international par des membres de l'unité (Cuba, Suisse, République tchèque, Italie, Portugal, Thaïlande, Royaume-Uni, Espagne, Allemagne, Belgique, Luxembourg), l'organisation de 7 colloques ou congrès internationaux, l'accueil de 9 doctorants ou post-doctorants internationaux pour des périodes de plusieurs mois, 2 directions de thèse en co-tutelle, des publications dans des revues étrangères et internationales, des communications à l'étranger et dans des colloques internationaux (46 articles en anglais 16 communications en anglais, 2 en italien et 2 en espagnol). On note ainsi un renforcement de la production en langue étrangère et particulièrement en anglais sur la période.

Pour ce qui est des actions de diffusion des résultats de la recherche en dehors du monde académique, le laboratoire s'est emparé de la question en menant un certain nombre d'actions relevant des "Sciences Avec et Pour la Société", en particulier sous l'impulsion d'Aude Seurat, référente SAPS pour le laboratoire. L'inscription d'un certain nombre de projets dans ce domaine a fait l'objet de présentations lors de la Journée de la Recherche de l'ufr en 2023 et en 2024.

Financement des doctorants : par rapport au précédent bilan on note un nombre significatif de doctorants financés par un contrat puisque de fait, à l'heure actuelle, la majorité des doctorants sont financés (8/11). Cette augmentation s'inscrit dans la politique de multiplication des guichets de candidature menée par l'UPEC (et notamment de la création des Graduate Programmes en plus de l'ED).

Le laboratoire accorde une attention particulière à l'intégration des doctorants, qui sont invités à co-organiser les journées d'études et colloques. Ils sont également invités à présenter leurs travaux lors des journées des doctorants, et à assister aux activités scientifiques organisées par le

laboratoire. Les représentants des doctorants jouent un rôle important dans cette intégration - qui peut néanmoins comporter des limites indépassables s'agissant des doctorants non financés. Des améliorations du dispositif d'accueil vont être mises en place avec notamment la création d'un guide d'accueil des nouveaux doctorants et un référent (parmi les doctorants plus avancés).

La procédure d'admission en thèse reste identique, avec un examen collectif de chaque projet. Cependant le conseil de laboratoire a récemment proposé que les projets de thèse soient diffusés à l'ensemble des EC (plutôt que d'être examinés par le seul comité des membres HDR), afin de favoriser les co-directions entre les MCF proches de l'HDR et les PU, qui sont toujours en nombre relativement restreint (4).

2- INTRODUCTION DU PORTFOLIO

Le portfolio que nous avons constitué collectivement se veut représentatif du projet scientifique et de l'identité du Céditec et ce à plusieurs titres. Tout d'abord, il reflète le caractère bi-disciplinaire de notre unité de recherche, c'est pourquoi les documents choisis relèvent des sciences de l'information et de la communication et des sciences du langage et de collaborations entre ces deux disciplines. Ensuite, il vise aussi à refléter les dynamiques de travail collectif à l'œuvre dans notre laboratoire, les supports choisis étant systématiquement le fruit de collaborations internes (plusieurs membres de l'unité ayant participé à chaque support choisi dans ce portfolio). Ce portfolio a été également constitué pour refléter les deux axes et les trois thématiques de l'axe 2 de notre unité. C'est pourquoi il illustre à la fois des travaux menés dans l'axe 1 (« l'étude des discours et des textes : concepts, objets et méthodes »), et dans les trois thématiques de l'axe 2 (« Communication, participation et mobilisations politiques » ; « Enjeux communicationnels de la santé et du soin » : « discours institutionnels, controverses, relations médecins-patients ; Littératies, questions éducatives et institution »).

Nous avons souhaité que notre portfolio soit représentatif de la diversité des supports et formats de nos travaux de recherche, c'est pourquoi il est composé d'un extrait de corpus, d'un document de synthèse d'un portfolio à destination des enseignants, d'un article scientifique en anglais, de l'introduction et la conclusion d'un ouvrage collectif, de l'introduction de deux numéros de revues. Enfin, la plupart de ces livrables sont issus de projets collectifs importants pour notre unité, exposés dans notre bilan : le projet ArchiVu, le projet GTnum HUMANE, les deux colloques qui ont donné lieu à deux ouvrages *Donner la parole aux « sans voix » ?*, et *Ecritures confinées*, les travaux du centre d'études sur les jeunes et les médias (Cejem), le projet AMULEX, soutenu par l'ANR, qui vient de démarrer au mois de janvier 2024, et une partie des travaux conduits dans le domaine des Humanités médicales et de la santé. Les réalisations qui constituent ce portfolio sont représentatives de projets qui en sont à des stades différenciés d'avancement.

La teneur de ce portfolio est tout d'abord représentative de l'importance du travail et de la réflexion menée au Céditec sur la notion de corpus ainsi que les enjeux à constituer des corpus qui puissent être saisis et travaillés par d'autres chercheurs. C'est pourquoi nous avons choisi de présenter des éléments de corpus issus du projet ArchiVu, projet qui, comme nous l'avons indiqué dans le bilan et la trajectoire, est structurant dans notre unité. Le travail d'analyse qualitative et quantitative de corpus numériques qui va être mené dans le cadre du projet Amulex financé par l'ANR nous a également conduit à faire figurer le document de soumission du projet dans ce portfolio.

Un autre aspect concerne les relations entre sciences et société qui sont notamment très présentes dans les thématiques relatives à l'éducation et à la santé telles qu'elles sont travaillées au Céditec. L'article "What Motivates Parents to Continue a Pregnancy after a Life-Limiting Fetal Diagnosis: A Qualitative Study of Parents" est issu d'un travail mené en collaboration avec une association (SPAMA : Soins Palliatifs et Accompagnement en MATernité) et le dossier "Les publics institutionnels. Réception et appropriation des informations et des recommandations fait notamment état des travaux menés au Céditec sur la sensibilisation au dépistage des cancers. Enfin, le document vitrine du portfolio du projet GTnum HUMANE et l'un de ses cahiers d'expérience montrent l'apport des

recherches menées au Céditec pour nourrir la formation continue des enseignants et témoigne de nos liens avec les acteurs académiques.

3- AUTOÉVALUATION DU BILAN

3-1 Autoévaluation de l'unité

Domaine 1. Profil, ressources et organisation de l'unité

Référence 1. L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Notre unité inscrit autant que faire se peut ses recherches dans les axes stratégiques de l'Upec et les dispositifs tels que les graduate programs et l'EUR FRAPP, la SFR Parfere, le programme Erasme (voir ci-dessus). Le nouvel axe stratégique "Santé, société, environnement" s'est révélé moins porteur pour le Céditec que le précédent axe sur "santé, société".

Le programme scientifique du Ceditec est élaboré collectivement en début d'année universitaire et présenté lors de l'AG de rentrée, début septembre. Cette dimension de plus en plus collective et la dynamique du laboratoire pour répondre à des appels à projets (internes et externes) se voit notamment dans le fait que notre unité a triplé son budget d'appels à projets internes (BQR, BQER) en cinq ans.

Référence 2. L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Sur le plan financier, le budget récurrent de l'unité reste relativement limité et ne permet pas des projets de grande ampleur. L'année 2023 a de plus vu certains cahots sur le plan financier, avec une réduction de 20% puis des restitutions de sommes au fil de l'eau. Il est à noter cependant une légère augmentation de la dotation du laboratoire par l'établissement, en raison de ses effectifs, - mais qui ne compense pas l'inflation.

Face à cette situation, les EC de l'équipe s'investissent dans le dépôt de projets financés, au niveau local, avec les BQR ou au niveau national : dépôt en 2022 de 2 projets ANR dont 1 a été retenu (Amulex), nouveau dépôt du projet non retenu (Cidelim) en 2023, dépôt d'un projet à l'AAP 2024 SHS et Santé publique de l'Institut National du Cancer et dépôt envisagé d'un dépôt ANR lié au projet ArchivU en 2024. On observe ainsi une augmentation significative des sommes obtenues au titre de ces financements (de 7 K€ en 2018 à 21 en 2023) :

	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Dotations récurrentes	16 k€	16 k€	18 k€	18 k€	19 k€	18 k€
Ressources propres	7 k€	4 k€	27 k€	11 k€	69 k€	220 k€
Total des ressources de l'unité	23 k€	20 k€	45 k€	29 k€	88 k€	238 k€

L'obtention d'un projet ANR (Amulex) d'un montant de 385 947 € qui a débuté en janvier 2024 renforcera pour les 3 prochaines années les ressources financières de l'unité.

Les conditions matérielles demeurent compliquées, malgré la disponibilité et l'efficacité des collègues membres du pôle d'appui à la recherche de l'UFR, sous la direction d'Imane Mimouni. En particulier l'absence d'un ingénieur spécialisé dans les données constitue un handicap certain pour un laboratoire comme le Ceditec. A l'échelle de l'UFR voire même de l'UPEC, un tel support apparaît pourtant indispensable face aux défis du recueil, de l'exploitation et de la mise à disposition des données auxquels sont nécessairement confrontés les SHS à l'heure actuelle.

Pour ce qui est des locaux, le Ceditec avait un bureau jusqu'en 2020 sur le site Pyramide mais ce n'est plus le cas depuis le déménagement sur le site de Campus Centre. Au sein de l'UFR LLSH, 4 laboratoires se partagent une salle des doctorants mutualisée tandis que la gestion administrative par le pôle recherche (4 personnes) occupe deux bureaux. Pour leurs réunions les laboratoires ont accès aux salles de la faculté, notamment deux salles qui se prêtent aux séminaires de recherche. Les enseignants-chercheurs ont un poste de travail dans des bureaux qui accueillent entre 2 ou 4 postes de travail selon la taille. A une échéance encore indéterminée, est annoncée par la Présidence de l'Université la construction d'une Maison des Sciences de l'Homme, qui devrait permettre l'attribution de locaux ad hoc pour les laboratoires en SHS. Mais à l'heure actuelle les laboratoires ne disposent pas de locaux propres ni même partagés. Ce manque de locaux et la distribution même des bureaux d'enseignants au sein du bâtiment du Campus centre qui accueille l'UFR LLSH constitue un frein à plusieurs niveaux. Les échanges entre chercheurs ne sont pas favorisés, faute d'une salle pour se réunir, de déposer du matériel, ou permettant aux membres exerçant sur un autre site de disposer d'un espace de travail. A ce titre, il est à noter que le Ceditec est amené à accueillir des post-doctorants à divers titres - ANR Amulex, post-doctorant dans le cadre du projet ArchivU, sollicitation d'une doctorante de Neuchâtel (thèse sous la direction de Corinne Rossari) pour effectuer un post-doctorat au Ceditec, post-doctorant demandé dans le cadre de l'ANR Cidelim...- ce qui constitue un signe de la vitalité du laboratoire. Mais l'absence de locaux propres et donc de vie de laboratoire ne favorise pas leur intégration.

Enfin, les enseignants chercheurs du laboratoire sont confrontés aux dysfonctionnements de certains services supports de l'UPEC, en particulier la Direction des Services Informatiques : comptes de courriels suspendus, serveur de la base Textopol inaccessible ou encore difficultés à partager les documents mis en ligne sur le site de l'upec. La numérisation systématique des documents ne se fait pas toujours avec des outils adaptés. Il est à craindre que l'implémentation du logiciel Notilus ne vienne encore alourdir la charge liée à la gestion des mission.

La taille de notre unité nous permet un fonctionnement très collégial et nous avons mis en place en 2022 des ateliers de présentation et de relecture des différents projets et ce afin de renforcer la connaissance qu'ont tous les membres du laboratoire des projets en cours et afin d'aider les collègues qui répondent à des AAP financés.

Référence 3. Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Pour la rédaction des fiches de poste, notre unité a toujours mis en place un débat collectif en assemblée générale puis une discussion plus spécifique. Notre unité est attentive à la parité des instances de décision et de recrutement (conseil de laboratoire, comités de sélection, en concertation avec le département de ...). Elle encourage autant qu'il est possible les mobilités et évolutions de carrière (CRCT, candidatures IUF, délégations CNRS, etc.). Les nouveaux MCF recrutés sont accompagnés non seulement via le dispositif de décharge d'enseignement (32h) mais par 8h de modulation ajoutée par l'UPEC.

La question des données, de leur stockage, de leur traitement et de leur partage, est, pour une unité qui travaille notamment sur de gros corpus et des données sensibles très importante. C'est pour cette raison que nous avons mis spécifiquement en place deux ateliers (en 2022 et en 2023) sur la gestion des données. L'unité a conduit une information sur les questions d'éthique et de diffusion des données en invitant à deux reprises dans son assemblée générale (2021 et 2022) des membres du comité d'éthique de l'Upec (CEDIS). En effet, le Ceditec se caractérise par le

caractère très sensible de certaines des données recueillies par des chercheurs du laboratoire - particulièrement ceux travaillant sur la communication politique. Les chercheurs du laboratoire ont été sensibilisés à la démarche de demande d'autorisation au comité d'éthique, dont nous avons pu constater qu'elle constituait désormais un préalable à la publication dans des revues internationales et des projets financés. Par ailleurs, Aude Seurraat a participé au groupe de travail qui a mis en place le comité d'éthique de l'Inspé de Créteil spécialisé sur les questions de recherche en éducation.

Notre unité porte une attention particulière à la lutte contre les discriminations et contre les violences sexistes et sexuelles, dans le cadre de la politique de l'UPEC (cellule « stop violence », référente égalité-diversité, référente handicap). Une des deux co-directrices étant membre de la F3SCT à titre syndical depuis janvier 2023, une information sera prodiguée aux membres de l'unité sur les questions relevant de la formation spécialisée (existence des registres SST, de la cellule RPS, etc.).

En matière de développement durable, l'unité a amorcé une réflexion se traduisant notamment par des recommandations en matière de trajet aérien (train pour les voyages dont la durée en train est inférieure à 6 heures, préférence pour les buffets végétariens). Dans son règlement intérieur (voté en 2019), l'unité s'est "engagé à prendre en compte l'impact environnemental de l'ensemble de ses pratiques". Il est à noter que les ambitions de l'unité sont limitées par des contraintes qui se situent au niveau de la tutelle - par exemple il semble impossible d'obtenir des poubelles de tri dans les bureaux, on note l'absence de fontaine à eau accessible hors des lavabos des toilettes - et du Crous - usage de bouteilles d'eau individuelles, difficulté à intégrer la question des déchets alimentaires ...

Synthèse de l'autoévaluation

Le Céditec s'est fixé des objectifs scientifiques pertinents alignés avec les axes stratégiques de l'Upec. Malgré des contraintes financières, des projets sont déployés localement et nationalement pour obtenir des ressources supplémentaires. Les conditions matérielles, notamment l'absence d'un ingénieur spécialisé dans les données, présentent des limites. Les locaux actuels ne permettent pas une collaboration optimale, malgré la vitalité du laboratoire. En matière de ressources humaines, l'unité se conforme aux directives sur la parité, les mobilités et l'éthique.

Domaine 2. Attractivité

Référence 1. L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.

Les membres du Céditec ont renforcé leur présence à l'international durant la période évaluée avec 19 conférences invitées à l'international et 7 participations à l'organisation de colloques ou congrès internationaux. Deux colloques internationaux organisés au Céditec ont d'ailleurs donné lieu à des publications d'ouvrages collectifs (*Les écritures confinées : créer, afficher, diffuser*, 2022, *Donner la parole aux sans voix*, 2022).

Les membres du Céditec sont également très actifs au sein de sociétés savantes avec 12 responsabilités dans des sociétés savantes (GIS, consortium Corli, réseaux internationaux, etc.). Ils sont également très investis dans les comités éditoriaux (17 participations et 5 responsabilités dans des comités éditoriaux) et de nombreuses implications dans les comités scientifiques de revues ACL.

Enfin, plusieurs membres du Céditec participent à des instances de pilotage de la recherche : un membre du Céditec a été membre de comité d'expertise HCERES, une membre est élue (2ème mandat) à la 71e section du CNU, deux ont participé à des évaluations d'APP et d'appels pour l'ANR et d'autres encore ont participé à l'évaluation de divers projets de recherche en France et à l'international (Nantes Excellence Trajectory, dispositif ENVERGURE, l'Observatoire international sur

les impacts sociétaux de l'intelligence artificielle et du numérique (OBVIA) – Université Laval, Québec, FNRS (Fonds National de la Recherche Scientifique, Belgique).

Notons également que les membres du Céditec sont très investis dans des jurys de thèse et HDR.

Par ailleurs le nombre de doctorants ou post-doctorants accueillis en stage est significatif (9 doctorants ou post-doctorants internationaux accueillis pendant la période), et le Céditec ne peut donner suite à toutes les demandes qu'il reçoit (sélection du dossier et accompagnement par un EC).

Référence 2. L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.

Les membres nouvellement recrutés sont accueillis sur le plan matériel puisqu'un ordinateur est mis à leur disposition s'ils le souhaitent. Sur le plan scientifique ils sont invités à se présenter lors de l'AG de rentrée et les projets collectifs en cours leurs sont présentés, afin qu'ils puissent y prendre part s'ils le souhaitent. Le Céditec est une équipe à taille humaine, ce qui favorise les échanges, et où le respect des collègues enseignants ou personnels administratifs constitue une valeur partagée.

À leur arrivée au sein du laboratoire, les nouveaux doctorants sont ajoutés au sein des listes de diffusion par email. Il est également proposé à chaque nouveau doctorant de rejoindre un groupe WhatsApp réservé aux seuls doctorants, permettant des échanges plus informels et réguliers. Ce dernier est animé en particulier par les représentants-élus des doctorants (Iris Padiou et Yohann Garcia sur la période 2020-2022, Gabriella de Luca et Joseph Gotte sur la période 2022-2024). Différents rendez-vous ponctuent la vie doctorale du Céditec. Une réunion de bienvenue est proposée en chaque début d'année universitaire, et une journée des doctorants en fin d'année qui permet une présentation de certaines thèses en cours devant les membres du laboratoire. Des ateliers thématiques sont également organisés par les doctorants (sur l'engagement dans la recherche, l'interdisciplinarité, l'après-thèse, etc.) avec des invités, dont des membres permanents du Céditec. Depuis 2022, le SÉDIC (Séminaire doctoral IMAGER-CÉDITEC) est mis en place, en partenariat avec un autre laboratoire de l'UPEC. Chaque trimestre, il permet des temps de présentation et d'échange entre doctorants issus de l'École Doctorale Cultures & Sociétés. Par ailleurs, une salle avec ordinateur, imprimante et vidéoprojection est mise à la disposition des doctorants de cette ED, au sein du Campus Centre de Créteil.

En matière de science ouverte, les membres de l'unité sont invités à déposer leurs travaux sur HAL et l'une des co-directrices est référente HAL pour l'unité. Les corpus constitués dans le cadre des différents projets en particulier collectifs ont vocation à être mis à disposition sur des plateformes dédiées tel orolang pour les linguistes

Référence 3. L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.

Le Céditec ne finance pas sur ses ressources propres (qui sont trop limitées) de contrats doctoraux mais plusieurs contrats post-doctoraux ou d'ingénieurs de recherche ont été financés sur des projets menés au Céditec. Mentionnons entre autres, le post-doctorat de 3 ans qui vient de débiter pour le projet ANR AMULEX.

Les membres de l'unité ont une pratique de réponse à des appels à projets. Les AAP locaux (BQR devenu PMS) sont discutés et classés en conseil de laboratoire quand plusieurs sont déposés et des conseils d'amélioration sont donnés aux différents porteurs afin de renforcer les chances d'obtention de ces projets. Dans la mesure du possible, les dossiers pour les AAP nationaux type ANR impliquent un nombre significatif d'EC de l'unité, et font l'objet d'une présentation devant l'équipe.

L'obtention d'un nombre important de financements BQR permet de compléter une dotation insuffisante en particulier pour les besoins en traitement de données (corpus écrits ou enquêtes).

Enfin il est à noter qu'un certain nombre d'EC peuvent être impliqués dans des projets financés qui ne sont pas portés par le Céditec (ANR RENOIR IUT, GTNUM HUMANE et DEFI financés par la Direction Numérique Education, ANR ECRICOL, projet ArchivU financé par le labex Les passés dans le présent de Paris Nanterre (ANR-11-LABX-0026-01) .

D'autres projets n'ont pas obtenu de financements mais montrent bien l'implication des membres du Céditec dans le montage de projets de recherche d'envergure. Citons, par exemple, le projet H2020 Coronavirus ("*Empowering People in Risk Health Communication*") le projet PIA (ERASME) sur l'IA et la textométrie, ou encore le projet ANR CIDELIM, non obtenu en 2023 et qui a été retravaillé et redéposé pour l'APP 2024 et qui est en cours d'évaluation phase 2.

Référence 4. L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.

Le Céditec travaille sur de nombreux corpus et l'absence d'ingénieur spécialisé dans les données constitue un frein important - de même que pour d'autres laboratoires de l'UFR.

Pour ce qui est des équipements, il faut noter que le Céditec a développé à partir de 2010 le logiciel TextObserver, téléchargeable sur le site Textopol. Ce portail héberge également le serveur de développement du logiciel, c'est-à-dire l'espace collaboratif qui est utilisé par les développeurs informatiques pour coder ce logiciel. Le tout est hébergé sur un serveur mis à disposition par la direction des services informatiques de l'université. Cependant ce service ne dispose pas des moyens nécessaires pour assurer la maintenance du serveur. En outre afin de renforcer la sécurité des dispositifs numériques la DSI a mis en place un certain nombre de procédures qui rendent l'ensemble du portail inutilisable :

- Le serveur n'est accessible que depuis l'intérieur de l'université et sur des ordinateurs préalablement déclarés, rendant impossible toute opération de mise à jour.
- La base de données de corpus textuels ne peut être utilisée que via un SVN ce qui interdit aux utilisateurs tout dépôt de nouveaux textes.
- Les mises à jour automatiques des CMS (wordpress de Textopol et de TextObserver) sont désactivées pour les mêmes raisons de sécurité ce qui rend également inutilisables ces deux sites.
- Le serveur SVN (plate-forme de développement utilisée par les développeurs informatiques) n'est plus opérationnel, ce qui bloque le développement de nouvelles fonctionnalités de TextObserver.

Les projets d'évolution de Textopol : actualisation des descriptifs logiciels, modernisation de la base de données, développement d'une version web de textObserver, écriture plus collaborative, projet de dépôt d'articles méthodologiques, ne pourront être mis en œuvre que si l'ensemble des données hébergées sur le serveur de l'UPEC sont transférées sur un autre serveur, plus accessible et adapté à une activité de recherche.

Synthèse de l'autoévaluation

Notre unité de recherche est attractive par son rayonnement scientifique national et international (comme en témoigne l'accueil de doctorants étrangers) avec une forte présence dans des conférences et colloques. Les membres sont actifs au sein de sociétés savantes, comités éditoriaux et instances de pilotage de la recherche. L'accueil des nouveaux membres est apprécié grâce à une politique d'accompagnement et des activités dédiées. Le laboratoire attire des doctorants et post-doctorants internationaux, et les membres sont encouragés à contribuer à des projets de science ouverte. Le logiciel TextObserver et le portail Textopol développés par le Céditec sont entravés par des restrictions d'accès et de sécurité sur leur serveur actuel, bloquant les nouvelles fonctionnalités. Les projets d'évolution ne pourront aboutir que si les données sont transférées sur un serveur plus adapté.

Domaine 3. Production scientifique

Référence 1. La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

La production scientifique du Céditec, assez conséquente au regard de la taille de notre équipe (sur la période évaluée : 138 articles de revue, 15 directions de numéros, 71 chapitres d'ouvrages), fait ressortir plusieurs apports spécifiques à la connaissance et ce sur plusieurs thématiques.

Un des points de reconnaissance majeurs de notre unité concerne son expertise en matière d'analyse de discours et son travail sur corpus. Les faits marquants concernent notre réflexion continue (à travers notamment l'organisation de séminaires internes réguliers et de nombreuses journées d'étude) sur les enjeux méthodologiques et épistémologiques de l'analyse des discours, des textes et des formats. Parmi les faits marquants de cette période, on peut noter l'intérêt porté sur les discours ordinaires en particulier à travers les projets "Donner la parole aux sans voix" et "Ecrits confinés". Ces travaux collectifs montrent l'intérêt des membres du Céditec pour la prise en compte des contextes, sociaux, politiques, sanitaires dans la production des discours et l'articulation entre les questions de contexte, d'énonciation et de formats.

Un des projets marquants de cette période est le projet ArchivU qui se situe dans la continuité de deux chantiers de recherche : sur les routines discursives d'une part et sur le genre du rapport d'autre part (Née, Oger et Sitri 2017 et Barats et Née 2020). Ce projet vise à analyser deux genres de discours produits par l'institution universitaire, le compte rendu de conseil d'administration et le rapport de laboratoire, de 1970 à nos jours. Mis en place par Emilie Née (Céditec) et Frédérique Sitri alors qu'elle était en poste à Nanterre, ce projet co-porté avec les laboratoires Modyco et Sophiapol de Paris Nanterre et impliquant des chercheurs d'Elliad (Université de Besançon) et de Praxiling (Université Montpellier 3), a bénéficié du soutien du labex Les passés dans le présent (*Les passés dans le présent : histoire, patrimoine, mémoire* (ANR-11-LABX-0026-01 <http://passes-present.eu/fr/archivu-luniversite-au-miroir-de-ses-archives-comptes-rendus-de-conseils-et-rapports-scientifiques> - 55 000 euros 2021-2024) et de 3 financements de l'Upec au titre du BQR puis du PMS. Il engage actuellement quatre chercheurs (linguistes) du Céditec (outre E Née et F Sitri, A Cormier et C Montrichard, recrutée en 2023). Visant à mettre en relation les évolutions formelles observées sur la période avec les transformations de l'université et de la recherche, ce projet présente nécessairement une composante interdisciplinaire forte. Construit en relation étroite avec des chercheurs en philosophie politique (Judith Revel), il a entamé en 2023-2024 un dialogue étroit avec des historiens et des sociologues travaillant sur l'histoire récente de l'université :

- Co-organisation et participation d'ArchivU aux journées d'études « Élaboration d'outils pour l'histoire du livre, de l'écrit et de la lecture à l'ère du numérique : Omeka vs Heurist, xml-TEI et TXM », UPEC, les 3-4 octobre <https://ceditec.u-pec.fr/actualites/evenements/journees-detude-elaboration-doutils-pour-lhistoire-du-livre-de-lecrit-et-de-la-lecture-a-lerre-du-numerique-omeka-vs-heurist-xml-tei-et-txm> ;
- participation d'ArchivU au colloque du Réseau d'Enseignement sur l'Enseignement Supérieur, 18-20 octobre 2023 https://resup2023.sciencesconf.org/data/programme_RESUP_2023.pdf ;
- contribution à la journée d'étude sur le néolibéralisme de l'axe TIR (Transformation, Inégalités, Résistances), axe stratégique de l'UPEC ;
- participation au séminaire « Sociologie des réformes universitaires et du gouvernement de la recherche » animé par Hugo Harari-Kermadec, Joël Laillier, Mélanie Sargeac et Christian Topalov <https://www.christian-topalov.fr/seminaire-2/>.

Ce projet s'inscrit dans le travail de réflexion important mené par notre unité sur la constitution, le traitement et le partage de grands corpus dans la perspective de la science ouverte.

L'ouvrage collectif *Les Écritures confinées : créer, afficher, diffuser* (Hermann, 2022), dirigé par S. Ducas, R. De Angelis et A. Cormier dont nous avons mis la conclusion et le sommaire dans le

portfolio entre particulièrement en résonnance avec les réflexions que nous menons sur les formes et formats d'écriture au sein de l'axe 1. Il est issu d'un projet de recherche collectif, interdisciplinaire et international, mené sur deux ans (2020-2022). Ce projet a permis de valoriser la relation entre science et société à l'occasion d'un phénomène planétaire inédit, le confinement mis en œuvre durant la pandémie Covid-19, en analysant les productions écrites durant cette période. L'ensemble des travaux de recherche produits lors de ces deux années ont finalement été publiés sous la forme d'un ouvrage collectif. Ce volume a permis d'offrir un panorama des écritures confinées, des supports et des pratiques qu'elles ont mobilisés, à travers une approche à la fois sociologique, poétique, sémiotique et linguistique, dans laquelle le point de vue des chercheurs croise celui de professionnels de l'écriture – écrivains ou philosophes –, d'auteurs amateurs, de professionnels de l'édition et de la médiation. Plus de 20 contributeurs de cinq pays différents y ont contribué.

Une des spécificités du Céditec en matière de communication politique tient à ses travaux sur les publics de la communication politique. Plusieurs travaux réalisés par l'équipe du Céditec interrogent les modalités d'accès à la parole publique de groupes occupant des positions dominées dans l'espace social, et les conditions de son éventuelle politisation. En la matière, les membres du Céditec focalisent principalement leur attention sur les formes et les supports qui permettent l'expression critique à l'égard du pouvoir et de la communication politique. Plusieurs travaux de l'équipe interrogent les diverses conceptions de la communication politique en prenant en considération tant la production et la circulation des discours par les acteurs politiques et leurs auxiliaires dans le cadre de la conquête ou de l'exercice du pouvoir, que les modalités à partir desquelles les publics peuvent se les approprier ou les contester. L'étude du contenu de la communication des partis en campagne permet de saisir la prépondérance des pratiques routinisées, mais aussi les décalages formels ou thématiques que certains acteurs politiques tentent de créer, pour se distinguer de leurs concurrents plutôt que pour remettre en cause la notion même de communication. Deux membres du Céditec ont ainsi contribué à une enquête financée par le Parlement européen, réunissant 27 équipes nationales afin de comparer les campagnes pour les élections européennes de 2019.

Dans les faits marquants, nous pouvons souligner l'ouvrage collectif *Donner la parole aux "sans-voix" ? Construction sociale et mise en discours d'un problème public*, co-dirigé par trois membres du Céditec (Ferron, Oger et Née (dir. 2022). L'ouvrage a été présenté dans plusieurs séminaires, a fait l'objet de trois recensions critiques, ainsi que d'un article de synthèse publié en anglais et en portugais (Ferron 2022). Cet ouvrage comporte, outre des contributions de figures importantes de l'anthropologie (James C. Scott) ou des SIC (John D. H. Downing) à l'échelle internationale, des chapitres rédigés ou co-rédigés par des membres de l'équipe : A. Dontewille-Gerbaud y analyse les modalités de restitution des réactions populaires aux meetings républicains au cours de la première décennie de la IIIe République ; I. Laborde-Milaa étudie un dispositif associatif d'appui à l'écriture destiné à des étudiants étrangers précarisés dans une université française ; C. Nicolle Pereira Da Silva présente les résultats d'une enquête sur la construction institutionnelle des publics "défavorisés" sur le dépistage du cancer dans une ville de banlieue populaire ; et C. Montrichard (avec V. Lethier) rend compte de la prise de parole des soldats français ("poilus") dans la presse des tranchées durant la Première Guerre mondiale. Cette problématique générale de la « parole des sans-voix » est déclinée par les membres de l'équipe sur différents terrains, qu'il s'agisse d'étudier des groupes dits « minoritaires » ou « marginalisés » (Raynauld, Richez et Wojcik 2020, pensés comme des "contre-publics" (Wojcik 2022), des stratégies de médiatisation des mouvements sociaux et des luttes sociales conduisant à se conformer aux attentes des médias *mainstream* ou à produire leurs propres médias (Sécail, Méadel, Borrell et Noûs 2020 et 2021 ; Ferron et Née 2021 ; Ferron 2021 ; Desingue et Gotte 2023) voire à redéfinir les termes qui structurent le débat dans les arènes publiques (Krieg-Planque 2022a), des pratiques dans les marges du champ journalistique (Ferron 2021) ou encore des activités des partis politiques et de leurs représentants (Krieg-Planque, Wojcik).

Un autre fait marquant concerne le projet AMULEX (Analyse multiplateforme de l'expression politique en ligne), projet qui, sous la responsabilité de Stéphanie Wojcik, mobilise plusieurs autres membres du CEDITEC : Alexandre Borrell, Aude Seurat, Agathe Cormier et Ibtihaje Chawki. Il a

obtenu un financement de 36 mois à partir de janvier 2024, qui a permis de recruter au Céditec Gökçe Tuncel, docteure de l'EHESS, comme post-doctorante. Plus précisément, Amulex analyse les formes argumentatives de l'expression politique numérique en combinant méthodes quantitatives et qualitatives, sans les détacher du contexte sociopolitique dans lequel évoluent les individus, en ligne et hors ligne, et en prenant en considération l'architecture des plateformes. Il cherche à saisir la critique du politique dans les commentaires, produits dans divers espaces numériques (Twitter, Youtube, Instagram, Twitch), suscités par des interviews de candidat.es durant la campagne présidentielle française de 2022, tout en resituant l'expression numérique des internautes dans l'ensemble de leurs trajectoires et pratiques politiques et sociales. Le montage de ce projet (cf. document de soumission dans le portfolio) nous a permis de nous situer dans les questionnements relatifs aux transformations numériques actuelles de l'expression politique. Par ailleurs, ce projet nous permet également de nourrir nos réflexions sur l'articulation des approches, en l'occurrence, l'articulation entre analyse sémiotique, analyses textuelles outillées et enquêtes par entretiens.

Sur les questions relatives à la santé, les actions et les publications du Céditec marquent la place et le rôle que peuvent jouer les sciences humaines et sociales, plus particulièrement l'analyse des discours, dans le champ de la santé. Soulignons que la présence de chercheurs et chercheuses en santé (titulaire, associés, doctorantes) dans l'équipe, qui enseignent pour certain.e.s l'éthique médicale dans la Faculté de Santé de l'UPEC, fait que les professionnel.le.s de santé sont impliqué.e.s directement dans les projets et les activités. Il faut également signaler la présence de linguistes du Céditec comme co-auteurs ou autrices d'articles scientifiques dans des revues médicales (voir bibliographie).

Le projet du CHIC en médecine narrative est ainsi à l'origine du centrage des perspectives évoquées sur ce sujet. De même, les thèses en cours dans la spécialité HM, par des doctorantes qui sont des professionnelles de santé, sont liées à la réflexion sur celle-ci (deux JE).

L'article "What Motivates Parents to Continue a Pregnancy after a Life-Limiting Fetal Diagnosis: A Qualitative Study of Parents" joint au portfolio est particulièrement révélateur des liens établis dans nos recherches sur la santé avec les questions concrètes que se posent les personnels hospitaliers et les familles. En effet, elle est issue d'un partenariat avec l'association SPAMA (Soins Palliatifs et Accompagnement en MAternité), qui accompagne les parents confrontés à la fin de vie de leur bébé et au deuil périnatal : <https://www.association-spama.com/>. Elle a été présentée dans un premier temps à un colloque de pédiatrie puis dans un rapport délivré à l'association. Elle avait pour objectif d'analyser les raisons pour lesquelles les femmes ou les couples poursuivent leur grossesse après le diagnostic d'une maladie fœtale limitant l'espérance de vie. Pour cela nous avons procédé à une analyse du discours de messages rédigés par des parents sur le forum internet de l'association. Les résultats de ce travail ont intéressé tant les familles concernées que les médecins, par une réflexion sur l'information et la communication des parents, la reconnaissance de la décision parentale et de ce qui la motive et par une demande de considération et d'empathie. Elle a permis de rapprocher les professionnels de la périnatalité et les parents concernés, dans un contexte douloureux, face à l'existence de barrières institutionnelles, parfois liées à des jugements moraux, qui entravent la présentation des options de prise en charge et prise de décision, et la réalisation concrète des soins palliatifs périnataux. Elle montre bien l'un des enjeux portés par notre unité au sein de cette thématique qui réside dans le lien établi par les chercheurs entre les médecins et les familles. Elle témoigne également de l'intérêt à renforcer les approches en sciences humaines et sociales dans les structures de soin.

Un fait à souligner concerne nos relations avec le CHIC (Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil). En effet, si l'empathie clinique dans l'exercice de la médecine fait l'objet de nombreuses études, de mesures d'évaluation et d'une injonction institutionnelle, s'est posée la question des conditions de possibilité d'une formation à l'empathie. Ainsi après avoir abordé différentes définitions et approches de l'empathie nous avons orienté la réflexion vers les dispositifs qui se proposent d'ouvrir les acteurs à l'espace d'une relation empathique dans l'objectif de transformer la relation de soin. L'expérimentation de la médecine narrative au CHIC, sous la responsabilité de J.M. Baleyte, a été abordée en ce sens.

Les travaux sur l'éducation aux médias et à l'information (EMI), portés depuis 2009 notamment par Marlène Loicq, présidente du centre d'études sur les jeunes et les médias (Cejem) et dont Aude Seurat est secrétaire générale ont également pour spécificité de croiser les questions de communication institutionnelle et politique avec celles de littératie médiatique. Portés au Céditec depuis 2013, ils ont donné lieu à plusieurs événements et publications. Citons, entre autres, sur la période 2019-2023 : 2 journées d'études, 2 colloques internationaux, 2 ouvrages collectifs et 2 coordinations de numéros thématiques. Ces travaux ont notamment permis de se questionner sur les méthodologies à mettre en œuvre pour analyser les discours et dispositifs sur l'éducation aux médias et ont mis au jour l'importance de la réflexivité à mettre en œuvre. Le travail d'articulation entre les approches en EMI et le modèle de la RDA a été initié au Céditec depuis début 2022 avec l'organisation d'une journée d'étude « Représentation du discours autre et genres de discours : de l'annotation aux enjeux communicatifs et éducatifs » le 11 mars 2022 ainsi que d'une journée d'étude sur « La place de l'étude la langue dans l'éducation aux médias et à l'information » le 27 janvier 2023. Ces travaux collectifs ont permis de mettre au jour l'intérêt du dialogue théorique entre SIC et SDL afin de renouveler les questions d'éducation aux médias et à l'information. Ces deux journées d'étude ont trouvé un prolongement dans le dépôt (en cours) du projet ANR CIDELIM dont le Céditec est le laboratoire porteur. Ce travail d'articulation entre les travaux menés au Céditec sur la RDA et sur l'EMI permet notamment de renforcer notre optique interdisciplinaire de travail entre les sciences du langage et les sciences de l'information et de la communication et la didactisation de ces approches.

La coordination du dossier « Questionner les politiques publiques en éducation aux médias et à l'information » pour la Revue *Française des sciences de l'information et de la communication* montre bien la focale qui est la nôtre dans les recherches, de plus en plus nombreuses, sur l'éducation aux médias et à l'information. En effet, le Céditec positionne son expertise dans le champ de l'EMI en lien avec deux de ses caractéristiques fortes : l'analyse critique du discours et l'accent porté sur les politiques publiques. Les différents travaux menés au Céditec sur l'analyse des discours des politiques publiques (avec une entrée particulière d'analyse des rapports publics et des ressources associées) permet de mettre au jour les conceptions des médias, des publics et de l'intervention publique dans ce domaine.

Par ailleurs, le portfolio pour projet GTnum HUMANE est représentatif à la fois des questionnements sur la littératie numérique travaillés depuis plusieurs années dans l'axe 2 et des liens qui se tissent de plus en plus avec différents acteurs de l'éducation. Il montre aussi l'intérêt que notre laboratoire à poursuivre sa démarche de sciences avec et pour la société.

Enfin le travail conceptuel mené par les membres du Céditec donne lieu à des activités de diffusion des notions auprès de la communauté scientifique, via la rédaction de notices lexicographiques par exemple dans le *Publicationnaire* (Krieg-Planque et Oger, 2018, "slogan", Oger 2023 "formation discursive", Ollivier-Yaniv 2021, "communication publique", cf. *supra*) ou dans le *Oxford Research Encyclopedia of Literature* (De Angelis 2020).

Référence 2. La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.

Comme en témoignent nos données de caractérisation, l'ensemble des membres permanents du Céditec sont très actifs en termes de publications et de communications. Etant donné que nombreux sont ceux qui participent aux deux axes du laboratoire et que nous ne sommes pas constitués en équipe distincte, nous n'avons pas de déséquilibres à constater. Par ailleurs, nous avons un usage très régulier de notre liste de diffusion (qui inclut les permanents et les doctorants) qui permet la diffusion des informations issues de la tutelle mais aussi toute une série d'informations qui participent à la diffusion de connaissances internes : appels à publication, partage d'un article publié, envoi de pré-projets, etc.

Les doctorants du Céditec sont très impliqués dans les projets du laboratoire, ce qui leur permet de faire des communications ou des publications avec des membres permanents. On compte ainsi 21 articles dans des numéros de revue, 9 communications dans un congrès, 2 posters, 3 chapitres

d'ouvrage. On peut constater que, naturellement, les doctorants sous contrat sont plus actifs sur le plan de la production scientifique. Par ailleurs, nous associons systématiquement nos doctorants qui le souhaitent à l'organisation des journées d'étude portées par le Céditec.

Référence 3. La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

L'ensemble des publications des membres du Céditec sont référencées sur HAL. Comme en témoignent nos données HAL, les co-écritures sont une pratique très régulière dans notre unité et témoignent de la reconnaissance des implications plurielles. D'autre part, plusieurs projets de recherche (comme le projet ArchiVu et le projet AMULEX) travaillent à construire et traiter des corpus partageables et utilisables par d'autres. Ainsi le corpus constitué dans le cadre du projet ArchiVu doit-il prochainement faire l'objet d'un dépôt sur la plateforme ortolang.

L'unité n'est pas concernée par les autres items de cette référence.

Synthèse de l'autoévaluation

Le Céditec présente une production scientifique robuste, malgré sa taille modeste, avec des travaux d'analyse de discours et de corpus, notamment sur les discours institutionnels universitaires. Ses recherches se distinguent également dans le domaine de la communication politique, explorant l'accès à la parole publique et les pratiques des partis politiques. En santé, l'unité se concentre sur les questions éthiques et communicationnelles, tandis que ses travaux sur l'éducation aux médias croisent les politiques publiques et la littératie médiatique. La production scientifique du Céditec est équilibrée entre ses membres, avec une participation active des doctorants dans les publications et les projets du laboratoire. Les pratiques de co-écriture sont courantes et les publications sont référencées sur HAL, démontrant le respect des principes de l'intégrité scientifique et de la science ouverte. Les projets de recherche comme ArchiVu et AMULEX travaillent à construire des corpus partageables, illustrant l'engagement en faveur de la science ouverte.

Domaine 4. Inscription des activités de recherche dans la société

Référence 1. L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.

Soulignons d'emblée que les recherches du Céditec sont toutes étroitement liées à des questions de société et ce pour deux raisons. La première tient au fait que l'analyse de discours implique une analyse des contextes, des enjeux et des configurations d'acteurs qui participent à la production, à la mise en circulation et à la réception des discours sociaux, ces interactions induites par les méthodes d'enquête ou de collecte de corpus pouvant donner lieu à d'autres types d'interactions et de collaborations. La seconde tient au fait que les thématiques travaillées par le laboratoire (la communication politique, l'éducation, la santé) sont aux prises avec des enjeux socio-politiques particulièrement forts. Dans ce cadre, les liens entre notre unité de recherche et le monde non-académique sont pluriels et de natures diverses.

Un premier lien concerne l'implication de membres du Céditec dans la formation professionnelle continue comme en témoigne le co-portage du Master MEEF de formation professionnelle de l'Inspé de Créteil intitulé « Eduquer au développement durable : former à transformer des pratiques » qui s'adresse à des enseignants et formateurs en poste et qui comporte un parcours (au sein du Graduate Programme ELSE) de préparation au doctorat. Le DU « Enjeux de communication en santé » a également été conçu pour des personnes en activités ou en reconversion : il délivre des connaissances et des compétences complémentaires à des professionnels de la communication et à des professionnels de la santé publique,

En ce qui concerne les doctorants, une Convention CIFRE (avec l'agence de communication Mots-Clés) et un contrat doctoral co-financé par un partenaire (la bibliothèque du pôle Saclay)

ont été mises en place durant la période évaluée. Notons que trois de nos doctorantes sont des personnels hospitaliers, ce qui renforce d'autant plus nos liens avec le monde de la médecine et de la santé. Sur ce dernier point nous pouvons rappeler ici le partenariat entre le Céditec et le CHIC (Centre Hospitalier Intercommunal de Créteil) pour le développement du projet-pilote « le CHIC Hôpital de médecine narrative », qui a été présenté dans le bilan de la thématique « Enjeux communicationnels de la santé et du soin : discours institutionnels, controverses, relations médecins-patients ».

D'autres formes de relations avec des acteurs non-académiques sont structurantes dans nos projets de recherche. Citons entre autres les liens avec les archives départementales du 92 et du 94 qui sont partenaires du projet ArchivU (et avec lesquelles une exposition est en cours de création), les liens avec l'association des managers de la diversité (AFMD) sur les questions de formation initiale et continue des responsables diversité et avec qui une journée d'étude recherche et professionnelle a été organisée (« La professionnalisation en communication au prisme du genre, de la diversité et de l'inclusion » organisée à l'UPEC le mardi 8 novembre 2022). Des collaborations entre les institutions culturelles en Île de France sont fréquentes au sein du Graduate Program "Patrimoines" dont le Céditec est co-porteur avec d'autres laboratoires de l'UFR LLSH. Ces collaborations se mettent en place notamment à travers la co-organisation d'événements scientifiques (par exemple, l'école d'été « La fabrique des lecteurs » en juin 2023 avec une participation active de la section "livres rares" de la BNF). En outre, les entreprises de rédaction professionnelle collaborent au développement des travaux sur les écrits professionnels numériques à travers des conventions de stage et le suivi d'étudiants au sein du master Métiers de la rédaction et de la traduction ainsi que la participation directe à des activités de recherche (voir l'intervention de professionnels à la journée d'étude sur la rédaction numérique organisée en octobre 2023). Notons enfin les liens étroits que nous entretenons avec les acteurs académiques (rectorat de Créteil, rectorat de Paris, Canopé) et notamment avec les référents académiques en éducation aux médias et à l'information et les liens avec le CLEMI qui sont noués dans le cadre de projets de recherche collaboratifs (Gtnum HUMANE, Gtnum DEFI ou encore par le dépôt en cours de projet ANR CIDELIM).

Référence 2. L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.

Le Céditec étant un laboratoire en SHS, nous ne participons pas spécifiquement à des dépôts de brevets, de licences ou à de la rédaction de normes. Nous développons néanmoins d'autres types d'expertises ou de produits à destination du monde non-académique.

Dans le cadre du projet « Critique de l'esprit critique », Aude Seurat a contribué (de manière bénévole) à expertiser un scénario de docufiction sur l'éducation à l'esprit critique (Ephiscience, école de la médiation en partenariat avec la Cité des sciences et de l'industrie), et a également effectué un entretien filmé qui sera intégré dans cette production audiovisuelle qui sera diffusée par la Cité des sciences en 2024.

Dans le cadre d'une enquête européenne consacrée à la communication mise en oeuvre par les partis présentant des listes aux élections européennes, Alexandre Borrell (en 2014 et en 2019) et Stéphanie Wojcik (en 2019), ont contribué à alimenter la base documentaire pérenne <https://www.electionsmonitoringcenter.eu/>, qui propose au grand public de naviguer parmi une collection d'affiches, de spots télévisés et de posts Facebook consacrés aux élections européennes. Le travail de documentation a en particulier consisté à documenter en anglais plus de 900 documents visuels et audiovisuels.

Les productions du Gtnum HUMANE (Humanités numériques et éducation) et celles à venir du Gtnum DEFI (Données pour l'Éducation, la Formation, l'Innovation) sont directement produites à destination des enseignants. En effet, l'objectif de ces projets de recherche et de produire des portfolio à destination des enseignants (documents numériques élaborés en partenariat avec la DNE et diffusés par Eduscol et le réseau Canopé).

Dans le cadre d'une recherche portant sur le rôle des artistes dans la sensibilisation aux enjeux socio-écologiques, Coralie Nicolle a participé à l'organisation de plusieurs événements à Montpellier en partenariat avec l'association « Non-conférence » (promouvant une science ouverte et participative). Ces événements, organisés à la Maison pour tous Frédéric Chopin, avaient pour objectif de réunir une diversité d'acteurs (chercheurs, artistes, grand-public) autour de plusieurs thématiques telles que « Mouvements du monde ».

Plusieurs membres du laboratoire sont par ailleurs sollicités pour des expertises en lien avec leurs domaines de recherche. C'est le cas de Benjamin Ferron, qui est membre du comité scientifique de l'Observatoire des Libertés Associatives (publication en octobre 2020 d'un rapport intitulé « Une citoyenneté réprimée. Un état des lieux des entraves aux actions associatives en France »), également sollicité par l'association Acrimed, suite à l'audition de cette dernière par la commission d'enquête sénatoriale portant sur la concentration des médias en France ; ou encore par l'agence étasunienne *Freedom House*, dans le cadre de son rapport annuel sur l'état des libertés publiques en France. C'est le cas également d'Alexandre Borrell qui a été conseiller historique de la série documentaire *JT'm*, coproduction INA / France Télévisions, 11 x 5 mn, diffusée en juin 2019 à l'occasion du 70e anniversaire de la diffusion du premier JT en France; Il a plus particulièrement mobilisé son expertise pour contribuer à historiciser et problématiser des épisodes initialement conçus comme principalement thématiques. C'est également le cas, sur les questions de santé publique, de Caroline Ollivier-Yaniv. Auditionnée par la Haute Autorité de Santé dans le cadre de l'élaboration du Rapport d'analyse prospective 2022 sur « L'expertise publique en santé en situation de crise » : cette audition a donné lieu à une « contribution externe » publiée dans le rapport (pp. 145-149) : https://www.has-sante.fr/upload/docs/application/pdf/2023-02/lexpertise_publicue_en_sante_en_situation_de_crise_-_rapport_danalyse_prospective_2022.pdf). Elle a également été sollicitée pour réaliser l'une des conférences de la session plénière d'ouverture du Congrès 2021 de la Société Française de Santé Publique, « Incertitudes et/ou controverses en santé publique : qu'apprendre de nos expériences collectives ? » (Poitiers, 13 octobre 2021). Elle est également régulièrement sollicitée par l'association professionnelle Communication publique - en 2021 elle a par exemple publié un texte dans le n°28 de sa revue *Parole publique* : "De quoi la « défiance » à l'égard des institutions de santé est-elle le nom ? Ce que peut – et ne peut pas – la communication publique (<https://www.communication-publique.fr/actualite/de-quoi-la-defiance-a-legard-des-institutions-de-sante-est-elle-le-nom/>)

Relevons enfin que la formation doctorale « Valorisation des recherches en SHS et relations avec les mondes professionnels » (12 heures) créée et animée par deux membres du Céditec vise justement à sensibiliser et former les doctorants aux différentes formes d'interactions (CIFRE, commande, expertise, partenariats, etc.) et de productions de la recherche dans le monde non-académique.

Référence 3. L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Comme nos données quantitatives le montrent, les membres du Céditec interviennent régulièrement dans les médias sur des thématiques de recherche du laboratoire et dans des supports médiatiques généralistes et spécialisés variés (presse locale, presse nationale, presse spécialisée, radio, télévision, podcasts). Une autre modalité de mise en visibilité de nos recherches dans l'espace public concerne l'implication de membres du Céditec dans des conférences ou tables-rondes grand public dans des cadres très diversifiés (bibliothèques et médiathèques, collectivités territoriales, associations professionnelles, etc.). Ces interventions dans les médias et dans des événements publics concernent la diversité des thématiques de notre laboratoire : la communication politique et l'expression citoyenne en ligne, l'éducation aux médias et à l'information, les discours d'experts en santé ou encore les rapports entre langue et politique. Ceci montre bien que les travaux de recherche du Céditec concernent pleinement des questions de société et intéressent le public en dehors des espaces académiques.

A ce titre, une résidence rurale financée par un appel à projets « sciences pour la société » de l'OPSM (3000 euros) de l'Université de Toulouse a été co-organisée par le Céditec et a donné lieu à

une conférence publique en septembre 2023 à la mairie d'Auzat sur les démarches critiques et les pratiques socio-numériques et va donner lieu à la publication d'un rapport public à destination des médias. Notons, enfin, que le Céditec est impliqué dans la création de deux festivals : il sera partenaire du FEU (Festival Écrivaines à l'Université), dont la première édition se tiendra du 26 au 28 mars 2024 à l'UPEC, et du Festival d'Histoire Populaire, dont la première édition, consacrée aux « paroles populaires », se déroulera les 7 et 8 juin 2024 sur plusieurs sites de la ville de Créteil.

Notre lien avec les populations scolaires se fait particulièrement au travers de nos travaux de recherche avec et sur les enseignants. Ceux-ci sont particulièrement forts et ce pour plusieurs raisons. La première est que cinq membres du Céditec sont affectés à l'Inspé de Créteil et participent à la fois à la recherche (notamment par la Structure Fédérative de Recherche PARFERE) sur la formation des enseignants. La seconde est que dans le cadre de notre thématique « littératies, questions éducatives et institutions », nous menons plusieurs projets (détaillés dans le bilan) qui ont directement pour objectif de co-construire, avec une diversité d'acteurs de l'éducation, des savoirs pour la formation des enseignants afin de contribuer à la prise en compte de questions socialement vives (comme la prise en charge des élèves allophones, l'éducation aux démarches critiques, l'éducation au numérique ou encore l'éducation au développement durable).

Enfin, la direction du Céditec encourage les membres du laboratoire à inscrire leurs travaux dans une perspective de valorisation des savoirs et d'échange avec les acteurs non-académiques. Sa référente SAPS transmet par ailleurs régulièrement à l'équipe et aux doctorants l'ensemble des appels à projets SAPS et des appels à publication dans les médias (et en particulier les appels de *The Conversation*).

Synthèse de l'autoévaluation

Le Céditec se distingue par ses interactions avec le monde non-académique, notamment à travers des partenariats dans la formation professionnelle continue et des collaborations avec des partenaires externes tels que des réseaux d'entreprises, des associations et des institutions culturelles. Les membres du laboratoire contribuent à des projets variés visant à partager leurs connaissances avec le grand public, que ce soit par le biais de conférences grand public, de médias traditionnels ou de festivals. Ils s'engagent également dans des débats de société et participent à des initiatives de valorisation des savoirs. Enfin, la direction du Céditec encourage cette dynamique en transmettant régulièrement des appels à projets et des opportunités de publication dans les médias, soulignant ainsi son engagement dans l'inscription des activités de recherche dans la société.

4- TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Sur le plan de l'environnement de recherche, l'unité est confrontée à différentes incertitudes. Si le financement de la recherche constitue un des objectifs centraux de l'actuelle équipe présidentielle, ce qui se manifeste par le financement par appels à projets dits "PMS" et le financement de demi-contrats doctoraux, il est à noter que le budget récurrent de l'unité ne permet pas de financer l'intégralité de ses besoins - en particulier en personnel et organisation de manifestations. Un flou sur le budget annuel comme celui qui a pu se produire en 2023 complique la tâche de la direction du laboratoire. Ainsi les membres du Céditec ont-ils massivement répondu aux appels à projets de type BQR devenu PMS en 2022 et 2023. Plusieurs équipes ont par ailleurs fait le choix de répondre à l'AAP de l'ANR - stratégie couronnée de succès puisque le projet Amulex a été sélectionné en 2023 et que le projet Cidelim, redéposé dans un autre comité, est retenu pour la 2ème phase en 2024. Par ailleurs, les menaces sur la campagne d'emplois, qui se sont concrétisées en 2024 par la non publication de 9 postes d'enseignants chercheurs de l'UFR LLSH pèse directement sur le Céditec, dont plusieurs membres sont proches de l'âge de la retraite. Cette menace est particulièrement aiguë concernant les PU, au nombre de 4 seulement. La non publication d'un poste de PU fragiliserait donc considérablement le potentiel de l'équipe. Face à

cela, les MCF proches de l'HDR, assez nombreux, peinent à soutenir en raison de la multiplication des tâches administratives qu'ils doivent assumer.

Un des principaux défis - qui constitue également l'identité de l'équipe - réside dans son caractère multidisciplinaire, décuplé par les différents sites d'enseignement. La politique en matière de locaux de la tutelle, qui se traduit par l'absence de local dédié à la recherche et une organisation, au sein du Campus Centre, basée sur les départements et non sur les laboratoires, pourrait constituer un obstacle important. L'unité tente d'y pallier par différents moyens :

- une grande fluidité dans la diffusion de l'information ;
- la participation des membres aux séminaires et journées d'études organisées par l'unité. Pour faciliter cette participation, il a été décidé de limiter le nombre des événements afin de permettre la plus large présence possible ;
- L'importance accordée à l'accueil des doctorants et leur intégration au sein de l'unité (voir ci-dessous).

Sur le plan organisationnel, la direction veille à impliquer les membres de l'unité en les informant des dates et ordres du jour des conseils de laboratoire et en diffusant les comptes rendus. Tout membre de l'unité qui le souhaite peut assister à la réunion du conseil de laboratoire. D'une façon générale, les informations reçues par la direction sont largement diffusées aussi bien à la liste des permanents qu'à la liste des doctorants. Deux innovations vont être mises en oeuvre, décidées à l'occasion de la réunion de préparation du dossier d'auto-évaluation : la création d'un guide des doctorants et la désignation d'un référent, chargé de donner aux nouveaux doctorants toutes les informations nécessaires pour son insertion dans l'unité et à l'Upec. Et la constitution d'une commission collégiale en cas de signalement de harcèlement.

Face à la pénurie de personnel spécialisé dans les corpus, l'unité s'est emparée de la question en organisant des formations (formation à TXM par exemple). Elle s'est également informée sur les questions relatives à la RGPD et à l'éthique, tout en déplorant la contradiction entre le principe d'ouverture et de diffusion des données résumées dans le principe FAIR et les restrictions liées à la directive RGPD.

La taille de l'unité, la fluidité de la circulation des informations et l'atmosphère collégiale qui y prévalent ont jusqu'à présent préservé l'unité de faits de harcèlement. Néanmoins, en prévention, il a été décidé lors de la dernière AG la création d'une commission collégiale dédiée à cette problématique en complément des dispositifs existant à l'échelle de l'établissement.

Sur le plan scientifique, il est donc crucial pour le Ceditec de poursuivre et d'approfondir sa réflexion interdisciplinaire en actionnant les différents leviers à sa disposition :

- Poursuite du séminaire interne sur le modèle de celui consacré à la notion de contexte. Les premières discussions ont permis de faire émerger la thématique du récit de soi (le récit dans la présentation de soi), qui parcourt différentes recherches et projets collectifs de l'ANR Amulex aux recherches en médecine narrative, ou encore au projet MEDLIB).
- Poursuite des collaborations interdisciplinaires au sein des projets collectifs. Ainsi le projet Amulex financé par l'ANR, à orientation globalement SIC, comprend-il des participants SDL. De même le projet Cidelim vise-t-il explicitement l'interdisciplinarité en conjuguant le cadre théorique d'Y. Jeanneret (SIC) et celui de J. Authier-Revuz (SDL). Pour terminer, il faut mentionner que le projet Medlib dirigé par B Ferron compte sur la participation de C Montrichard et E Née. Le projet ArchivU quant à lui est directement lié aux de collègues en SIC comme les travaux de Claire Oger sur le genre du rapport et il compte sur la participation de l'historienne d'Aude Gerbaud. On note que la thématique "supports, formats" joue bien le rôle de lien entre les observables dont traite les SDL et ceux dont traitent les approches sémiologiques en communication.

- Enfin, résolument ancrée sur le social, c'est tout naturellement que l'unité s'empare des questions résumées par le label "SAPS" comme nous le développerons ci-dessous.

En résumé, il s'agit pour le Ceditec de poursuivre son investigation des faits socio-politiques à partir de différents angles : écrits de natures diverses produits par les acteurs au sein d'une sphère d'activité, et analysables sous la catégorie du "genre de discours" ; entretiens et enquêtes ; analyses quantitatives... Ces angles définissant des observables et des méthodes différentes de nature linguistique, sémiotiques, textuelles, sociologiques.

Ainsi la trajectoire et les projets associés de notre unité peuvent être décrits en trois grands volets : le renforcement et l'élargissement de notre expertise en matière d'analyse de discours (1), l'approfondissement des questions relatives aux modalités, formats et enjeux (notamment politiques) de la communication numérique (2) et le renforcement de notre ambition à contribuer à des questions vives de société (notamment en matière de santé et d'éducation)(3). Ces trois volets qui décrivent notre trajectoire permettent par ailleurs de poursuivre et de renforcer nos relations avec le monde académique et le monde socio-économique et culturel.

1/ Renforcement et élargissement de notre expertise interdisciplinaire en matière d'analyse du discours.

Le rôle du volet épistémologique comme vecteur de dialogue au sein du laboratoire sera affirmé par la tenue d'un séminaire interne, sur le modèle de celui consacré à la notion de contexte. Les premières discussions ont permis de faire émerger la thématique du récit de soi (le récit dans la présentation de soi), qui parcourt différentes recherches et projets collectifs de l'ANR Amulex aux recherches en médecine narrative, ou encore au projet MEDLIB).

Le Ceditec poursuivra son ambition de constituer un pôle incontournable de l'analyse du discours aujourd'hui en France et dans le monde - en particulier les pays du Sud, très sensibles à la tradition développée en France.

Ce rôle est d'autant plus important que du point de vue épistémologique, le paysage de l'analyse du discours apparaît aujourd'hui particulièrement en prise avec les débats qui agitent les SHS sur les différents niveaux de détermination qui pèsent sur les individus et leurs capacités d'action ou sur le pouvoir des discours. Ainsi, après une période de relatif reflux de la question politique dans les années 1990, celle-ci paraît revenir au premier plan en particulier chez les jeunes chercheurs, et des concepts comme ceux d'idéologie sont de nouveau mis à l'ordre du jour. Ces questions sont en particulier travaillées par le séminaire "Discours et Société" co-animé par E. Née. Elles seront également posées à l'occasion de l'organisation début 2025 d'un colloque international "Actualité de Michel Pêcheux". Co-organisé par Jacqueline Authier-Revuz (Clesthia, Sorbonne nouvelle), Alma Bolon (Universidad de la Republica, Uruguay), Hugo Dumoulin (Modyco, Université Paris Nanterre), Freda Indursky (Universidade Federal do Rio Grande do Sul), Frédérique Sitri (Ceditec, Upec), avec le concours de Denis Mazzucchetti et Gabriella de Luca (doctorants), ce colloque se propose en particulier de revenir sur les questions vives qui ont présidé à la naissance de l'AD dans les années 1970 en montrant en quoi elles peuvent éclairer les débats actuels.

Deux chantiers majeurs se dessinent : l'articulation entre l'analyse du Discours, l'analyse sémiologique et les enquêtes et la réflexion sur les épistémologies qui président aux différents outils d'analyse textuelle.

Les travaux sur l'articulation entre l'analyse du discours et la sémiotique ont déjà été amorcés durant la période écoulée autour des réflexions sur les relations entre genre, formats et discours. En ce qui concerne plus particulièrement les écritures numériques, les travaux menés sur les écrits professionnels numériques, plus précisément sur la rédaction web, pourront nourrir une réflexion épistémologique plus générale sur l'articulation entre les enquêtes de terrains ayant pour objet les pratiques d'écriture professionnelle, menées sous le prisme de l'anthropologie et de la sociologie de l'écriture professionnelle, et les analyses de corpus de documents produits par les

professionnels, interrogés du point de vue de la linguistique et de la sémiotique de l'écrit. Ces recherches permettraient de développer une méthodologie de travail qui pourrait rendre compte de l'articulation entre enquêtes de terrain, analyse de corpus et observation des pratiques au sein de l'analyse des écrits numériques.

Dans le prolongement de la thématique 3 (Textes, supports, formats et pratiques d'écriture) de l'axe 1, un colloque portant sur les fiches de lecture comme pratique d'écriture ordinaire est en cours d'organisation (juin 2024) en collaboration avec le laboratoire LIS. Ces écrits ordinaires sont produits en équilibre entre deux pratiques, celle de lecture et celle d'écriture, et interrogent de près l'interaction entre pratiques, supports et formats de l'écrit. Les travaux portant sur les écrits ordinaires permettent d'élargir la réflexion sur l'écriture envisagée comme pratique. Les questions ouvertes par ces travaux sont nombreuses. Comment analyser l'interaction entre supports, formats et dispositifs au sein d'une pratique d'écriture ? Comment décrire les écrits tout en rendant compte de ces interactions ? Et comment analyser les pratiques d'écriture dans leur diversité ?

Par ailleurs, les méthodologies d'enquête induites par l'approche de la communication et des discours de prévention sanitaire en termes de publics et d'appropriation continueront d'être travaillées. Les notions d'appropriation ou de publics institutionnels demandent à être approfondies et précisées par rapport aux notions de publics, de problèmes publics, de réception et de médiation, notamment au moyen de séminaire ou journée d'études dans le cadre de la programmation publique du Céditec. Ces méthodologies d'enquête impliquent en effet de disposer de temps et de moyens peu compatibles avec les autres activités des enseignants-chercheurs titulaires et les moyens réguliers du Céditec. Un projet sur l'appropriation de la carrière de prévention assignée aux femmes est notamment en réflexion. Ces recherches permettront également de poursuivre l'étude de l'expression des rapports de genre dans la communication en santé.

Toujours dans l'objectif de confronter les épistémologies, l'organisation d'un atelier consacré aux différents outils d'exploration utilisés en SDL et en SIC - typiquement TXM / Prospero - a été proposée. Un tel atelier serait particulièrement utile aux doctorants - et pourrait être ouvert aux chercheurs et doctorants d'autres unités de l'ufr. Il est par ailleurs prévu de prolonger la formation à TXM par une journée "TXM avancé" et une journée sur la question des formats et des métadonnées (via une initiation à xml).

2/ Les questions relatives aux modalités, formats et enjeux (notamment politiques) de la communication numérique

Outre les travaux sur les écrits professionnels numériques, la réflexion menée par le Céditec sur les spécificités des formats de communication numérique va pouvoir s'amplifier largement ces prochaines années notamment pour ce qui est de la communication politique via le projet ANR Amulex, débuté au 1er janvier 2024. Ce projet s'inscrit dans la perspective d'une analyse transplateforme – sont analysés les commentaires émis sur Instagram, Twitch, Twitter et YouTube - encore peu développée en France, à laquelle est adjointe une enquête ethnographique d'ampleur, par questionnaire et entretiens, auprès de plusieurs panels d'internautes. Cette analyse permettra de saisir le sens des pratiques expressives des individus, et leur articulation à d'autres pratiques d'information, de sociabilité ou de divertissement qu'elles soient fondées ou non sur des médias numériques ou plus traditionnels. Cette focalisation sur les publics de la politique en ligne doit alimenter un numéro de la revue *Questions de communication*, coordonné par S. Wojcik et A. Borrell, prévu pour 2026. De manière plus générale, le projet a pour ambition l'élaboration d'un modèle d'analyse de l'expression numérique qui tienne compte de sa dimension conflictuelle et critique et qui renseigne sur les rapports que les citoyens entretiennent à la démocratie et aux médias contemporains.

Parmi les prolongements de la thématique 2.1 envisagés pour les années à venir figure également le projet de recherche MEDLIB, coordonné par Benjamin Ferron, qui porte sur l'univers des "médias libres et indépendants" en France, dans le cadre d'un consortium réunissant une quinzaine de

chercheurs et chercheuses, dont 3 du Céditec (B. Ferron, E. Née, C. Montrichard), et 8 laboratoires. L'ambition scientifique de ce projet, qui a déjà obtenu deux BQR à l'UPEC, est de cartographier les espaces de « médias libres, indépendants et alternatifs » en France aujourd'hui, autour de trois ensembles : les médias de la « gauche radicale », dont près de 600 ont déjà été recensés dans une base de données, les médias de l'extrême-droite, et les médias nés dans le sillage de mobilisations populaires (celle des "Gilets Jaunes" et celle des quartiers populaires). Le projet combine des méthodes d'enquête qualitatives (observation ethnographique, entretiens semi-directifs) et quantitatives (questionnaire et analyse textométrique et lexicométrique des discours). Un projet ANR sera déposé à l'automne 2024.

3/ Le renforcement de notre ambition à contribuer à des questions vives de société

La trajectoire du Céditec va aussi dans le sens du renforcement des actions et projets avec et pour la société. Dans le domaine de la santé, le laboratoire participe à des projets sur la médecine narrative, en collaboration avec des institutions médicales, et s'intéresse à l'analyse des discours dans les arènes publiques de la santé. Ces travaux visent à mieux comprendre les interactions langagières dans le contexte médical et à explorer les possibilités de la médecine narrative dans la relation de soin.

La question de la narration et du récit est au cœur de l'expérimentation en cours au CHIC sur la médecine narrative, dont le supplément « Sciences Médecine » du journal Le Monde du 12 décembre 2023 s'est fait l'écho. Le Céditec est partie prenante, en tant que partenaire pour la recherche, dans le projet hospitalier. Ce partenariat porte sur le développement du projet de faire du centre Hospitalier Intercommunal de Créteil (CHIC) un lieu de formation à et de pratique de la médecine narrative ; il comporte trois volets : (1) le soutien et l'extension de l'enseignement existant depuis plusieurs années au sein de la Faculté de Santé de Créteil sous la forme d'ateliers de médecine narrative (UPEC) ; (2) le suivi du projet-pilote « le CHIC Hôpital de médecine narrative » ; (3) la recherche en médecine narrative, avec une collaboration entre les Universités Paris-Est Créteil et Columbia University (Rita Charon).

Jean-Marc Baleyte, PU-PH de pédopsychiatrie, chef du Service Universitaire de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent (5ème secteur du Val de Marne), Directeur de la Maison des Adolescents du Val de Marne et par ailleurs membre associé au Céditec est responsable de ce projet, reconnu et soutenu par l'institution hospitalière. Tout membre du personnel soignant (médical, paramédical, social...) a ainsi la possibilité de participer, sur son temps de service, à un atelier de médecine narrative qui a lieu tous les mois de l'année, d'octobre à juin. Ces ateliers sont animés par Christian Delorenzo, premier docteur de l'École doctorale Cultures et Sociétés de Paris-Est dans la spécialité Humanités médicales et santé (2022). Il est, depuis 2019, attaché littéraire hospitalier pour le projet au sein du CHIC et il est membre associé au Céditec depuis 2023. La thèse en cours de Marina Vignot, cadre supérieure de santé au CHIC : Comment la médecine narrative vient-elle se nourrir et être nourrie de l'identité professionnelle et personnelle, s'inscrit dans la réflexion commune à partir de l'expérience de l'hôpital de Créteil.

Laurence Caeymaex, qui participe aux ateliers, est actuellement (année universitaire 2022-23) en formation aux Etats-Unis pour obtenir le Master de médecine narrative de l'Université de Columbia et pouvoir par la suite développer des projets d'enseignement et de recherche dans ce domaine. Dominique Ducard participe également au projet, que ce soit par les journées d'étude organisées annuellement en partenariat avec des professionnels de santé que par sa présence active aux ateliers de médecine narrative. Une nouvelle journée d'étude sur les Humanités médicales est programmée en mars 2024, en collaboration avec d'autres laboratoires de l'UPEC ; y seront présentés et discutés le protocole suivi dans les ateliers de médecine narrative et les présupposés théoriques du modèle. Le Céditec participera par ailleurs aux deux journées d'échange organisés par Columbia University, berceau de la formation à la médecine narrative, à Paris en mai 2024.

La configuration du groupe des chercheurs et chercheuses impliqués dans le projet autour de la médecine narrative et les prochaines journées d'étude (supra) dessinent une perspective de

recherche dans le domaine des Humanités médicales et en santé pour les travaux centrés sur les discours et paroles dans la relation de soin, avec plusieurs pistes d'investigation :

- (1) participer à la constitution d'un réseau national de chercheurs et chercheuses dans le domaine de la médecine narrative, au sens large, dans l'objectif d'échanger sur les pratiques et les références théoriques en jeu ;
- (2) élaborer un protocole de recherche sur l'impact de la médecine narrative tel qu'évalué auprès de patients, en collaboration avec le centre de recherche clinique du chic ;
- (3) faire une revue de la littérature en médecine et SHS à partir de la notion de « récit de maladie »
- (4) circonscrire des « terrains » d'observation, localement, pour la constitution de corpus et l'analyse : ateliers, consultations, rencontres soignants-patients, ...
- (5) interroger le modèle de dialogue qui sous-tend les actions d'information et les activités de formation, auprès des soignants et des patients, et qui visent une transformation des pratiques de soin et des échanges parlés.

Les travaux sur la santé dans les arènes publiques vont se poursuivre selon plusieurs modalités :

- (1) Formation doctorale : achèvement et valorisation des thèses en cours, encadrement de nouvelles recherches doctorales financées ;
- (2) Production de connaissances : outre les recherches doctorales en cours, des recherches collectives demandent à être conduites, avec les membres d'autres unités en SIC avec lesquelles ont déjà été établis des contacts réguliers. Elles impliquent de rechercher des financements, via différents bailleurs de fonds en santé publique notamment (ANR, INCa, ANRS-MIE...). Les méthodologies induites par l'approche en termes de publics impliquent en effet de disposer de temps et de moyens peu compatibles avec les autres activités des enseignants-chercheurs titulaires et les moyens réguliers du Céditec. Un projet sur l'appropriation de la carrière de prévention assignée aux femmes est en réflexion.

La thématique « littératie, questions éducatives et institutions » portée par le Céditec est dans une dynamique forte qui va se développer dans les années à venir autour notamment de trois focales qui participent toutes les trois au renforcement de notre implication dans les espaces scolaires et universitaires. Trois questions de recherche peuvent être dégagées : le travail d'articulation et de didactisation du dialogue entre SIC et SDL sur la place de l'analyse du discours dans l'éducation aux médias et à l'information, La question de l'analyse des discours de l'histoire institutionnelle des universités et des IUFM et enfin la question de la diversité des pratiques langagières dans les espaces scolaires et universitaires.

La poursuite des travaux du groupe « Critique de l'esprit critique » a pour visée de valoriser le travail mené par ce collectif (et notamment le rapport qui sera publié par l'OPSN) dans les médias et dans le cadre d'événements grands publics comme des universités populaires. Le Céditec participe également au dépôt du projet ANR IMPACTUS avec le laboratoire Acté (Université de Clermont Auvergne). Le projet vise à analyser les activités des ingénieurs pédagogique au sein des universités, à identifier leurs activités et trajectoire professionnelle ainsi qu'à questionner leurs modalités d'accompagnement des enseignants aux pratiques numériques émergentes. Enfin, la revue *Politiques de communication*, cofinancée par le Céditec et co-dirigée par B. Ferron, prépare un numéro thématique portant sur l'Education aux médias et à l'information, qui paraîtra au printemps 2025.

Le projet ArchivU se développera dans différentes directions. Tout d'abord, achèvement de la constitution d'une base de données de comptes rendus permettant la comparaison - ce qui suppose l'océrisation et l'xmlisation du corpus de Créteil, et l'acquisition d'un corpus issu d'une université de province (Montpellier ou Besançon par exemple) - les corpus seront déposés sur ortolang ; poursuite de l'xmlisation d'un corpus diachronique de rapports de laboratoire de différentes disciplines. Deuxièmement, développement de méthodes d'analyse conjuguant TAL et textométrie - en particulier autour de l'étude de la conflictualité, de l'argumentation mais aussi des formes comme les nominalisations ou les formes de RDA. C'est en ce sens que l'équipe a été

lauréate de l'appel d'offres post doctorant de l'upec pour 2024. Troisièmement, intensification du dialogue avec les chercheurs travaillant sur l'histoire récente de l'université autour des exploitations possibles du corpus et de l'interprétation des premiers résultats obtenus. Dans cette perspective, un projet ANR sera déposé en 2024. Par ailleurs, dans le cadre de la fin du financement par le labex Les passés dans le présent, une journée d'étude est prévue en 2024 et une exposition virtuelle sera organisée en octobre 2024 en partenariat avec le service des Archives Départementales du 92 - à laquelle les AD 94 pourront ultérieurement être associées. Le financement du labex permet le recrutement d'un stagiaire issu du master Histoire publique de l'UPEC.

La poursuite du travail sur l'histoire des IUFM se concrétisera par l'organisation d'un colloque en 2024. Elle permettra également de renforcer le lien du Céditec avec les collègues historiens de l'UPEC.

Par ailleurs, le Céditec poursuivra ses travaux sur les questions vives dans les espaces scolaires. Le projet « Élèves allophones et plurilinguisme dans la formation disciplinaire du Master MEEF 1er et 2nd degré » a obtenu en 2023 un financement (de 4000 euros) dans le cadre d'un appel à projet de l'INSPE de Créteil (« Recherches pour l'éducation et la formation »). La recherche, menée en partenariat avec les laboratoires LIRTES et IMAGER, rassemble des chercheurs en sciences du langage, en sciences de l'éducation et en didactique des langues et des cultures, ainsi que des formateurs INSPE. Impulsée en réponse aux besoins exprimés par les professionnels impliqués sur le terrain, cette recherche propose d'analyser les représentations et les pratiques déclarées des formateurs de l'INSPE de Créteil concernant la question des élèves allophones et du plurilinguisme. Il s'agit non seulement de favoriser la mise en place d'un espace de dialogue transdisciplinaire et inter-mention au service de la formation des enseignants à la question du plurilinguisme, mais aussi de mener une réflexion sur la circulation des discours autour de l'allophonie dans l'institution scolaire.

Un projet intitulé TIERS LIEU Cultiv'@cteur est mené actuellement au sein d'un Agrocampus et questionne médiation documentaire opérée par le CDI dans le but de développer et consolider la littératie scolaire, tout en proposant un CDI inclusif et ouvert aux questions environnementales. Notre ambition est de repenser le lieu CDI afin de le replacer comme lieu central d'accès aux ressources, ressources contribuant au développement des compétences scolaires, professionnelles mais également civiques des apprenants. Ce travail engage une réflexion sur la circulation des ressources, au sein du lycée d'abord, mais également au sein du territoire, en mobilisant les différents acteurs - institutionnels, associatifs et professionnels - susceptibles d'intervenir auprès des apprenants. (plusieurs propositions de communication ont d'ores et déjà été déposées pour des colloques).

Enfin, le projet ANR Cidelim permettra de travailler à la construction d'un modèle théorique, articulant des approches en SDL et SIC pour analyser la circulation des discours médiatiques. Ce projet a pour visée de contribuer à former les élèves à l'interprétation de ces discours circulants et à la compréhension des phénomènes sur lesquels ils reposent, c'est-à-dire d'améliorer leurs compétences en « littératie médiatique ». Il vise à développer des contenus de formation à destination des enseignants, ce qui suppose de décrire finement cette circulation des discours, dans sa dimension langagière et communicationnelle. Si nous n'obtenons pas ce projet, nous poursuivrons tout de même cette réflexion et chercherons d'autres modes de financements pour ce projet (notamment en travaillant avec les écoles académiques de la formation continue (EAFC)).

Ainsi tous ces projets témoignent de la vitalité interdisciplinaire de notre équipe et du renforcement qui se poursuit autour de projets collectifs.